

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Dr. Tahar Moulay - Saida-

Faculté des lettres, des langues et des arts

Département de français

Intitulé de la production pédagogique

Grammaire II

Réalisée par : Rekrak Leila

Grade : MCA

Destinée aux : étudiants de 2^{ème} année de licence de français.



Année universitaire 2022 / 2023

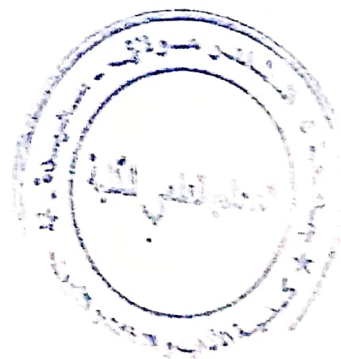
مكتبة اللغة العربية، ركراك
مكتبة اللغة العربية، ركراك
2023 / 11 / 12
ليلى
(فرسية)

La deuxième partie est consacrée à la grammaire du texte qui est généralement regardée comme un synonyme pour la grammaire textuelle, la linguistique textuelle ou la théorie de texte (Čechová, 2008 : 19). Jean-Michel Adam propose une des définitions de cette discipline, il proclame que son but est « de décrire et de théoriser une compositionnalité qui doit être approchée par niveaux d'organisation et de complexité » (Adam, 2008 : 18).

Ce document est destiné aux étudiants de deuxième année de licence français. Il contient les cours de la matière grammaire II. Cette matière est une unité d'enseignement fondamentale, son volume horaire est de 42 heures par semestre. Les séances sont sous forme de TD (deux séances par semaine).



Partie 1 :
La grammaire de la phrase



La Phrase simple et proposition

Objectifs du cours :

- distinguer entre phrase et proposition
- Identifier les éléments de la proposition et la nature du sujet

1- Distinguer entre phrase et proposition (expliquer la différence à travers des exemples :

Observez les exemples suivants :

Partez demain matin(1)

Terre la du autour soleil tourne(2)

(1) : c'est une phrase grammaticale, cet énoncé est syntaxique et sémantique.

(2) : n'est pas une phrase grammaticale ; cet énoncé est asyntaxique.

- **La phrase** est le plus souvent constituée de plusieurs mots. Ceux-ci doivent être organisés syntaxiquement et faire sens.
- Une phrase commence par une majuscule et se termine par un point (.) ; c'est un ensemble de mots qui forment un sens.
- Une phrase peut s'organiser autour d'un verbe (=phrase verbale) ou non (=phrase non verbale) ; il s'agit alors de phrase nominales, ou de simples adverbes ou interjections. (Ex : Vite ! Oh !)
- Une phrase simple est composée d'une seule proposition (un seul verbe conjugué).
- Une phrase complexe comporte plusieurs propositions (plusieurs verbes conjugués).
- **Une proposition** est un groupe de mots qui forme sens et s'organise autour d'un verbe conjugué.
- Une proposition indépendante est une proposition qui se suffit à elle-même, qui ne dépend d'aucune autre et dont aucune autre ne dépend. Une phrase peut comporter plusieurs propositions indépendantes reliées par des conjonctions de coordination ou juxtaposées (séparées par une ponctuation forte (: ;)).
- Une proposition principale est une proposition dont dépendent une ou plusieurs autres propositions qui sont appelées des propositions subordonnées.



Application 1 : Délimitez les différentes propositions dans les phrases suivantes :

- 1- je n'aime pas être dérangé lorsque je joue aux jeux vidéo.
- 2- le commissaire Comète affirme avec conviction que la vieille grand-mère a été battue à mort avec un fer à repasser et qu'elle a été ensuite découpée en petits morceaux.
- 3- l'être humain est le résultat d'une évolution complexe qui a mis des millions d'années à aboutir : Barnabé l'a entendu lors d'une conférence au musée.
- 4- Barnabé et Hortense sont allés au cinéma mais n'ont pas aimé le film : pourtant le héros était incarné par leur acteur préféré : Tom Johnson.
- 5- il faut d'abriter quand il y a de l'orage si on ne veut pas se faire électrocuter.
- 6- Tous les cabotins aiment qu'on les flatte.
- 7- Tu laisseras les enfants regarder la télévision jusqu'à 9 heures.
- 8- Vous devriez changer votre voiture, elle est un peu vieille.
- 9- Vous pourriez vous inscrire au département d'anglais de Bouzaréah.
- 10- Saleha a rencontré des touristes qui lui ont demandé si on pouvait visiter la Casbah.
- 11- Le professeur n'est pas venu parce que le métro était en grève.
- 12- On dirait que cette robe a déteint au lavage.
- 13- Il ne s'est pas baigné car l'eau était trop froide.
- 14- Pendant ce temps, tout en feignant de ne pas s'intéresser à leur dispute, il ne perdait pas rien de la scène.

Application 2 : Délimitez les différentes propositions du texte suivant :

Les tâches de rousseur

Les tâches de rousseur sont des tâches rouges. Celles-ci viennent sur le visage et sur les mains. D'où viennent-elles? La plupart des gens bronzent uniformément parce qu'ils s'exposent au soleil, à cause des rayons ultra-violets du soleil, leur peau produit une substance colorée protectrice, la mélanine. Certaines personnes ne la produisent pas. Cette substance n'est pas sécrétée de façon uniforme, mais elle est sous forme de petites tâches : les tâches de rousseur. Entre ces tâches, la peau reste très claire.



La nature du sujet :

Application 3 : identifier la nature du sujet dans les phrases suivantes :

Le soleil brille

Tout passe.

Chanter n'est pas crier

Qui a bu boira

Entendre le son de sa voix me rassura

Les petits insectes envahissent cet arbuste

Application 4 : Indiquez le sujet des verbes en gras.

« L'Inde n'a pas seulement **formulé** la philosophie la plus profonde de l'univers, mais elle a **essayé** de construire un organisme social, la théocratie brahmique, sur les bases de la philosophie et de l'amour. En Europe, les artistes, les sauveurs et les philosophes **ont été regardés** comme n'étant pas pratiques, seulement parce que ceux qui **prétendent** l'être ne **songent** pas à les prendre pour guides : c'est pourquoi l'histoire des trois derniers siècles de l'Europe a été celle d'une marche en avant sans direction. »

Romain Rolland, Inde, Journal, 1915-1943

Application 5 : Complète les phrases suivantes avec un sujet de la nature demandée entre parenthèses :

(Pronom personnel)iront à la pêche

Sous le toit nichent (groupe nominal).....

(Nom propre)..... surprise par le bruit, sursauta.

(Groupe infinitif)n'est pas bon pour la santé.

Application 6 : Remplacer le sujet de la phrase suivante par un sujet : Nom, GN, proposition, groupe infinitif (vous pouvez reformuler la phrase) :

Il a passé le brevet de secouriste.

La place du sujet :

Application 7 : soulignez le sujet et justifiez sa place dans les phrases suivantes:

1- la municipalité, pour répondre à la demande, construit de nouveaux logements sociaux.

2- C'est grâce aux programmes de recherche spatiale qu'on développe un matériau si léger et si résistant.



- 1- Que dit cet homme ?
- 2- Quel est cet enfant ?
- 3- viens-tu ?
- 4- -on oublier cette histoire ?
- 5- Est-ce possible ?
- 6- Ton père vient-il ?
- 7- Mon ami, lui dit Mohamed, garde cet argent.
- 8- Aussi changèrent-ils d'avis.
- 9- puisse le ciel vous entendre !
- 10-voulez-vous me faire le plaisir de ne pas parler la bouche pleine ? a dit le directeur.
ben, a dit Alceste, j'étais en train de manger un croissant quand il m'appelé.
- 11-Peut-être aurons-nous le temps, mais rien n'est moins sûr.

Remarque :

- 1- On appelle **proposition incidente** une proposition qui n'est pas coordonnée et qui n'a aucun lien de dépendance avec un membre de la phrase dans laquelle elle se trouve intégrée.
- 2- le sujet est parfois éloigné du verbe par exemple : **Aramis**, craignant de salir ses bottes dans ce mortier artificiel, les apostropha durement. (Alexandre Dumas, les trois mousquetaires)
- 3- on parle d'**ellipse** de sujet lorsqu'il n'est pas exprimé et on distingue deux cas :
 - le sujet est exprimé qu'une fois et n'est pas répété lorsqu'il commande plusieurs verbes successifs : elle entra et disait : « »
 - le sujet est absent dans certains documents administratifs ou le contexte permet facilement de comprendre qui est le sujet : dans un bulletin on trouve : peut faire mieux !

Je retiens

Les éléments de la proposition

Les éléments essentiels de la proposition sont : sujet et verbe : **La terre tourne** mais elle peut être accompagnée d'un ou plusieurs compléments :

La terre tourne autour du soleil/ La maladie de son frère est contagieuse pour son entourage.

1/ le sujet : Le sujet est le mot ou groupe de mots désignant l'être ou la chose dont on exprime l'action ou l'état : **L'élève** écrit.

Le sujet peut prendre plusieurs natures : **nom, pronom, infinitif, une proposition, groupe infinitif, GN.**

Le sujet est placé avant le groupe verbal auquel il se rattache, il est parfois placé après le verbe. On parle alors **de sujet inversé**.

Le sujet est inversé dans :

- 1- interrogation directe si la question porte sur le verbe et que le sujet soit un pronom personnel, ou l'un des pronoms : ce et on
- 2- Dans l'interrogation directe commençant par un mot interrogatif attribut ou COD
- 3- Dans certaines propositions au subjonctif marquant le souhait
- 4- Dans la plupart des propositions incidentes
- 5- la phrase commence par des adverbes comme : aussi, ainsi, peut-être, sans doute.
- 6- dans un dialogue
- 7- inversion complexe

Le sujet apparent & réel

Objectifs du cours :

- distinguer entre un sujet apparent et un sujet réel
- Identifier Le verbe à la forme impersonnelle

Observez les exemples suivants :

- Il manque dix euros..... (1)
 - Il : sujet apparent ; dix euros : sujet réel
- (1) Dans les tournures impersonnelles, le verbe reçoit un sujet apparent (ou grammatical) et parfois un sujet réel.
- Il pleut des cordes, des halberdes..... (2)
- (2) : Dans les verbes essentiellement impersonnels, le sujet réel est rarement exprimé sauf dans un emploi Figuré
- Les verbes employés impersonnellement : Dans cette construction, " il " est qualifié de sujet apparent et la séquence qui suit le verbe de " sujet réel ".
- C'est vous qui avez téléphoné ? C'est pourtant le bon numéro.....(3)
- (3) : Dans la tournure présentative ce ou c', le verbe est au singulier si le présentatif est suivi de moi, toi, lui, elle, nous, vous ou d'un nom au singulier
- Ce sont eux qui ont gagné. Ce sont mes affaires !.....(4)
- (4) : Il est préférable de mettre le verbe au pluriel si le présentatif est suivi d'un mot pluriel.

Application 1: Distinguez les sujets apparents et les sujets réels :

1. Le ciel est gris, il pleut.
2. Dans nos cœurs, il flotte une grande tristesse.
3. Il lui arriva une aventure incroyable.
4. Il est arrivé un malheur.
5. Il sera facile de le convaincre.

Application 2 : Mettez les phrases suivantes à une tournure impersonnelle, et indiquez les sujets grammaticaux (apparents) et logiques (réels) obtenus :

- 1-Deux bœufs seulement de cette excellente confiture nous restaient.
- 2-S'assurer de la qualité du service après-vente serait nécessaire.

3-Un jour arrivera où son innocence sera reconnue.

4 Une drôle d'histoire lui est arrivé.

5-Un épais brouillard s'étendait sur la région.

Application 3 : Distinguez le sujet apparent du sujet réel, puis réécrivez la phrase en supprimant la forme impersonnelle :

1. Il souffle un vent violent.
2. Il est indispensable d'écouter ses parents.
3. Il arrive d'heureux événements.
4. Il fait un temps très ensoleillé aujourd'hui.
5. Il est probable qu'il vienne.
6. Il y a du blé au grenier.
7. Il n'y a qu'à obéir (obéir *suffit.*) :
8. Il faut travailler pour vivre.
9. C'est amusant le patinage.
10. C'est un devoir de voter.

Je retiens

Le sujet peut être :

apparent (ou sujet grammatical) : c'est celui qui régit le verbe et il s'agit généralement du pronom neutre-il.

un sujet réel (ou sujet logique) : c'est le mot ou le groupe de mots qui suit le verbe.

Dans les verbes essentiellement impersonnels (il pleut, il neige, il vente, etc), le sujet réel est rarement exprimé. et dans les verbes employés impersonnellement "il" est qualifié de sujet apparent et la séquence qui suit le verbe de "sujet réel.

Le verbe à la forme impersonnelle s'accorde toujours avec son sujet apparent "il"

Les expressions " **c'est** ", " **ce sont** ", " **c'était** ", " **ce sera** "...

Dans ces expressions, **c'** ou **ce** sont des **Pronoms démonstratifs NEUTRES**, *sujets apparents*.

Le sujet réel est placé après l'attribut qui suit le verbe

Le verbe et ses compléments (COD COI)

Objectifs du cours :

- distinguer les compléments du verbe (COD et COI)
- Identifier la place de ces compléments

Le verbe et ses compléments : Le verbe est le mot ou groupe de mots qui exprime l'action, l'existence ou l'état du sujet, ou encore l'union de l'attribut au sujet.

Les compléments du verbe sont : le CO direct ou indirect, le CC et le C d'agent.

Application 1 : soulignez le COD dans les phrases suivantes et indiquer sa nature :

- 1- J'aime la lecture.
- 2- Vous le connaissez.
- 3- Je veux travailler.
- 4- J'affirme que ce livre m'appartient.
- 5- Je déteste être en retard.
- 6- J'en ai déjà mangé.
- 7- Je me demande pourquoi tu hésites.
- 8- les chats ne sont ni modestes ni orgueilleux : ils préfèrent simplement faire tout tranquillement ce qui leur plait.

Application 2 : soulignez le COI dans les phrases suivantes et indiquer sa nature :

- 1- Pardonnons à nos ennemis.
- 2- Je lui obéirai.
- 3- On exhorte à combattre.
- 4- Je doute que vous réussissiez.

Application 3 : Distinguez parmi les mots soulignés les COD et les COI :

1. Certains aiment les voyages qui leur procurent un dépaysement, d'autres préfèrent Le farniente.
2. Je vous encourage à bien travailler.
3. Je me dis que vous réussirez.
4. La voisine se plaignait qu'elle ne voyait personne.
5. L'Académie a remis un prix à cet écrivain.

6. pour trouver des champignons, on doit avoir de la patience.

Remarque : **des et de la** ne sont pas des prépositions car le Cod n'est jamais relié au verbe par une proposition, ce sont des articles partitifs.

7. par temps chaud, buvez de l'eau.

Application 4 : Soulignez le COD et le COI et justifier leurs places dans les phrases suivantes:

1. Je vous écoute.

2. Que dites-vous ?

3. Quel courage elle montre !

4. le monstre dit : « le premier qui passe, je le mange ».

5. je vis, au fond de la cour, accoudé-la tête dans ses mains,- sur une large table de pierre, un grand vieux tout blanc.

6. le poulet, j'adore.

Application 5 : trouvez les COD et COI/COS dans le texte suivant :

Pierre retint son souffle et poussa doucement la porte. Il fit un pas et pénétra dans la pièce. Il n'entendit aucun bruit. Personne ne l'attendait. Pourtant, aujourd'hui, Juliette restait à la maison. Elle lui avait menti. Il entendit un déclic, la lumière l'aveugla et il vit tous ses amis qui lui souriaient en chantant. Ils avaient pensé à son anniversaire. Ils lui avaient préparé un repas.

Je retiens :

Le COD est le mot ou groupe de mots qui se joint au verbe sans préposition pour en compléter le sens en marquant sur qui ou sur quoi passe l'action ; il désigne la personne ou la chose auxquels aboutit l'action du sujet : Il aime sa mère.

Il répond à la question **qui ? Quoi ?** Posée sur le verbe.

Le COI : Est le mot ou groupe de mots qui se joint au verbe par **une préposition** pour en compléter le sens en marquant sur quoi ou sur qui passe l'action : L'élève répond à son professeur. Pour reconnaître le COI, on peut placer après le verbe l'une des questions suivantes : à qui ? À quoi ? de qui ? De quoi ? Pour qui ? Pour quoi ? Contre qui ? Contre quoi ?

Le complément circonstanciel

Objectifs du cours :

- distinguer les compléments circonstanciels
- Identifier la nature des compléments circonstanciels

Les 3 principaux compléments circonstanciels sont les CC de lieu, de temps et de manière. Ils donnent des informations sur les circonstances de l'action.

Le CC marque une circonstance se rapportant au sujet du verbe ou à l'action exprimée par le verbe.

Il répond aux questions : d'où /où (lieu) ? Quand/pendant combien de temps (temps)? Comment/ *de quelle manière* ? (manière) ? Avec quoi (moyen) ? Pourquoi/ pour quelle raison ? (cause) ? Dans quel but/ pour quoi faire ? (but) ?.....posée au verbe.

Exemple avec : pendant combien de temps :

Alice resta sans rien dire pendant une bonne minute.

Question : Pendant combien de temps Alice resta-t-elle sans rien dire ?

Application 1 : soulignez le CC et dites ce qu'il exprime :

1- Monsieur Joe errait donc, mais en vain. Nulle part il ne trouvait de princesse. Habituellement, elles sont enfermées dans un donjon, et passent leur temps à agiter un mouchoir par la fenêtre étroite. Mais cette fois, rien.

2- Elle s'entraîne avec un sac de frappe.

3- Elle pratique la boxe parce qu'elle aime se dépenser.

4- Elle a encore grandi, si bien qu'elle a dû changer de catégorie.

5- Elle s'entraîne pour progresser.

6- Si tout se passe bien, elle en fera son métier

7- Bien qu'elle soit parfois découragée, elle ne souhaite pas arrêter.

8- Elle est venue avec Julie.

9- Elle est heureuse comme un poisson dans l'eau.

Application 2 : soulignez le CC dans les phrases suivantes et indiquer sa nature :

1- Il meurt de faim.

- 2- attendez cinq minutes.
- 3- C'est pour cela qu'il a été condamné.
- 4- venez donc avec moi.
- 5- voilà l'entreprise où il travaille.
- 6- Elle travaille pour vivre.
- 7- entrez sans frapper.
- 8- Nous partirons bientôt.
- 9- conduisez prudemment.
- 10- Il est tombé en courant.
- 11- Nous commencerons quand vous voudrez.

Application 3 : Quelles phrases comportent un CC, précisez son sens :

- 1- il est normal que vous agissiez dans votre intérêt.
- 2- on m'a conseillé de revenir plus tard.
- 3- les cigognes migrent tous les ans.
- 4- on aura utilisé tous les moyens.
- 5- les gendarmes l'ont arrêté pour excès de vitesse.
- 6- il faudra rentrer les géraniums.
- 7- l'hôtesse d'accueil est partie déjeuner.

Application 4 : Formulez les questions auxquelles répondent les C.C. soulignés.

1. Cet été, toute la famille ira passer ses vacances à la mer.
2. En chahutant, les enfants ont brisé le vase auquel leur mère tenait tant, parce qu'il venait de tante Huguette.
3. Ils ont essayé de le réparer avec de la colle la semaine dernière.
4. La classe s'est rendue au musée en métro.
5. À midi, je déjeune au restaurant.
6. Sabrina est arrivée au collège la bouche en cœur avec une demi-heure de retard.

Application 5 : Indiquez pour chaque groupe de mots en gras s'il s'agit d'un complément essentiel de lieu, temps, ou d'un complément circonstanciel.

1. J'ai aperçu un héron **au bord de la route**.
2. La maison se situe **au bord de la route**.
3. Ces chauves-souris hibernent **dans une grotte**.

4. Ces peintures se trouvent **dans une grotte**.
5. Ce film dure **deux heures**.
6. Je travaille ici **deux heures par jour**.
7. Sandra se rend **à Madrid**.
8. La vie est moins chère **à Madrid**.

Application 6 : Relevez les 20 compléments circonstanciels du texte suivant, précisez pour chacun la circonstance exprimée et indiquez sa classe grammaticale.

Quand elle eut passé l'angle de la dernière maison, Cosette s'arrêta. Devant elle s'étendait un espace noir et désert. Elle regarda avec désespoir cette obscurité. Puis elle reprit son chemin, parce qu'elle redoutait la colère de l'aubergiste. Pour conjurer sa peur, elle se mit à courir. Elle courut de toutes ses forces jusqu'à la source, si bien qu'en arrivant la respiration lui manquait. Cosette connaissait bien les lieux, de sorte qu'elle ne se perdit pas dans l'obscurité. Elle tâtonna autour d'elle, et sa main trouva sur sa gauche le chêne auquel elle s'appuyait toujours. Pendant que le seau se remplissait, elle s'assit dans l'herbe pour reprendre des forces, parce que la tête lui tournait.

Application 7 : Dans le texte suivant, souligne les compléments circonstanciels et écris s'ils indiquent le temps, le lieu où la manière :

Au mois de septembre, les enfants reprennent le chemin de l'école. On les rencontre dans les magasins quelques jours auparavant. Ils tiennent une longue liste à la main et ils observent attentivement les rayons. Subitement, ils tendent le bras et attirent un lot de cahiers ou des paquets de feuilles blanches. Ils hésitent longuement au moment de choisir leur trousse et leur cartable. Après de longues minutes, ils écoutent les conseils de leur mère et font leur choix. Tous les ans, le même manège se reproduit et dans leur chariot, les fournitures s'empilent. A la caisse, les caddies se succèdent sans interruption. Dans quelques jours, tous ces articles seront sortis du cartable et une nouvelle année scolaire commencera.

Je retiens :

Le complément circonstanciel : est le mot ou groupe de mots qui complète l'idée du verbe en indiquant quelque précision extérieure à l'action (temps, lieu, cause....), il est le plus souvent introduit par une préposition : Il vient *de la ville*. Mais ce n'est pas le cas par exemple :

Roulez **lentement**. Évitez de marcher **pied nus**. (CC de manière)

Il préfère travailler **le matin**. Attendez **une minute**. (CC de temps)

Je sors me **promener**. Entrez-vous **abriter**. (CC de but/ infinitif après verbe de mouvement)

- Le complément circonstanciel (C.C.) apporte des précisions sur les circonstances de l'action exprimée par le verbe.
- À la différence du complément essentiel (COD, COI, attribut, etc.), il peut être supprimé sans que la phrase devienne incorrecte ou change totalement de sens. mais on perd une indication sur le temps, le lieu où la manière dont se trouve un événement.
- Il ne fait donc pas partie du groupe verbal ; c'est un complément de phrase.
- la plupart des compléments circonstanciels n'ont pas de place fixe dans la phrase. on peut les déplacer, pour les mettre en relief : nous dinons, *l'été, sur le balcon, avec nos amis*.
l'été, nous dinons avec nos amis sur le balcon.

L'attribut

Objectifs du cours :

- Identifier les types d'attributs
- reconnaître la nature de chaque attribut

Observez les exemples suivants :

Vous paraissez **fatiguée** (1)

(1) **L'attribut du sujet** exprime une qualité attribuée au sujet par l'intermédiaire d'un verbe attributif : verbe d'état ou locutions verbales (avoir l'air, être considéré comme, passer pour). Certains verbes passif : être considéré comme, être tenu pour,etc.

Je trouve cet hôtel **immense**.....(2)

(2) **L'attribut de l'objet** exprime une qualité attribuée au COD l'intermédiaire d'un verbe attributif comme les verbes de jugement : penser, croire, juger./ des verbes qui expriment une transformation : faire, rendre.... / des verbes qui permettent de nommer : appeler, nommer. Il entretient avec le COD le rapport que l'attribut du sujet entretient avec le sujet.

Application1 : Souligner l'attribut du sujet et indiquer sa nature

- 1- ce cheval me paraît nerveux.
- 2- elle deviendra chanteuse.
- 3- l'habitude est une seconde nature.
- 4- Si j'étais toi !
- 5- il passe pour le garçon le plus doué de sa génération.
- 6- signer, c'est accepter les conditions de vente.
- 7- le plus curieux c'est qu'ils ont disparu subitement.
- 8- l'important est de participer.

Application2 : Souligner l'attribut du sujet et justifier sa place

- 1- Qui êtes-vous ?
- 2- vous n'êtes pas encore célèbre mais vous le deviendrez.
- 3- tel est mon beau plaisir.

4- si malin que vous soyez...

5- nombreux sont les touristes.

Application3 : Relevez les attributs du sujet et les attributs du COD

1- il est devenu charmant avec l'âge.

2- l'avantage est que le vol est direct.

3- le petit garçon est considéré comme un génie

4- on considère le petit garçon comme un génie.

5- le président déclare la séance ouverte.

6- la partie a l'air mal engagée.

Application 4 : relevez les attributs du sujet et les COD :

Mon père exerçait une profession merveilleuse : il était violoniste. Le dimanche matin, il prenait son violon, il me paraissait alors très grand. Il calait l'instrument sous son menton, levait son archet, le posait délicatement sur les cordes et la journée devenait merveilleuse. Papa jouait des airs connus et nous l'écoutions sagement, assis dans le canapé. Il demeurait très modeste et taisait sa passion. Pour moi, il restera le plus grand virtuose et je regrette ses bons moments.

Application 5 : relevez dans les phrases suivantes, les attributs du COD et précisez à quels COD ils se rattachent :

1- On vient de le choisir comme nouvel entraîneur de l'équipe de France.

2- Je pensais cet enfant moins timide.

3- Cette nouvelle a rendu les supporters furieux.

4- Je l'ai senti enthousiaste quand je lui ai proposé de sortir.

Je retiens :

- L'attribut du sujet indique une caractéristique du sujet.
- Il complète un verbe d'état : *être, sembler, devenir, paraître, rester, demeurer, avoir l'air*, etc.

Il paraît sûr de lui.

Il se montre distrait.

il fait partie du groupe verbal : il ne peut pas être supprimé. Cette caractéristique permet de le différencier de l'épithète.

- L'**attribut du COD** est relié au COD par des **verbes** exprimant :

- un jugement ;

Ex. : Je **déclare** l'accusé **coupable**. (*Coupable* est attribut du COD *l'accusé*)

- une désignation ;

Ex. : On l'**a nommé président de séance**. (*Président de séance* est attribut du COD *l'*)

- une transformation.

Ex. : Son crime l'**a rendu fou**. (*fou* est attribut du COD *l'*)

- Il peut être construit indirectement avec des verbes comme *prendre pour, considérer comme*, etc.

Ex. : Je le **tiens pour responsable**. (*Responsable* est attribut du COD *le*)

Les fonctions liées au nom (Épithète, complément du nom)

Objectifs du cours :

- reconnaître les différentes fonctions du nom
- Identifier le sens du complément du nom

Observez :

« Le mystère **de la chambre jaune** », « le parfum **de la dame en noir** » sont les titres des romans **de Gaston Leroux**.....ces sont des compléments du nom.

« **Les petits** ruisseaux font **les grandes** rivières » « chat **échaudé** craint l'eau **froide** » sont des proverbes connus. Sont des épithètes.

Application 1 : souligner le CN, l'épithète et indiquer leur nature :

- 1- La maison de mes parents est grande.
- 2- La rue Saint-Denis est fermée.
- 3- la joie de vivre.
- 4- avez-vous la preuve de cela ?
- 5- Retrouvez les gens d'autrefois.
- 6- Des adieux déchirants tant on s'attache à ces personnages
- 7- les sports que vous pratiquez sont dangereux.
- 8- un citron pressé pour moi.)
- 9- Certains produits provenant des États-Unis coûtent cher.
- 10- la pratique des sports d'hiver est agréable.
- 11- rien de sensationnel

Application 2 : souligner le CN dans les phrases suivantes :

- 1- il faut regagner la confiance du consommateur.
- 2- il faut éloigner les enfants du danger.
- 3- l'agence recrute des collaborateurs de talent.
- 4- l'heureux vacancier voit la mer de sa fenêtre.
- 5- on a soupçonné le témoin de petits mensonges.

Application 3 : Complétez les groupes nominaux suivants par les compléments du nom introduits par les prépositions données :

Un moteur à

Un cœur de

Un cri de

Une main de

Un bracelet en

Le vol de

Un pantalon en

La lutte pour

Un article sur

Des cartes de

Un emploi pour

Une tasse à

Une boîte de

Une pièce de

Une maison en

Application 4 : identifier le sens du CN :

1- Le train en provenance de Marseille.

2- le train de nuit.

3- le téléphone de Jack.

4- l'immeuble aux volets verts.

5- une femme d'une grande générosité.

6- un pull en laine.

Application 5 : Remplacer les adjectifs par des CN puis par une proposition subordonnée relative :

1- Arthur eut une idée géniale.

2- Il profita de la brise printanière pour s'éloigner des côtes.

3- Poussé par les vents marins, le bateau s'éloignait des côtes irlandaises.

4- Il était bien décidé à atteindre les côtes bretonnes rapidement.

5- Guenièvre l'attend en effet dans son village natal.

Application 6 : trouvez le complément du nom et indiquez au-dessus l'une des abréviations suivantes : GAdj, GN, GPrép, Sub. rel., Sub. compl., GPart.

1- L'Amérique est le territoire absolu de notre errance.

2- Au Québec, les Canadiens français ne connaissent pas ce racisme irrationnel qui a causé tant de tort aux travailleurs blancs et aux travailleurs noirs des États-Unis.

3- Né sans bruit par un matin d'hiver, Emmanuel écoutait la voix de sa grand-mère. Immense, souveraine, elle semblait diriger le monde de son fauteuil.

Je retiens :

Le CN est une expansion du nom : il complète le nom mais il n'est pas un constituant obligatoire du GN. Il peut être supprimé sans que la phrase devienne incorrecte.

L'épithète est une expansion du nom : elle complète le nom mais elle n'est pas un constituant obligatoire du GN. Elle peut être supprimée sans que la phrase devienne incorrecte.

L'épithète est toujours un adjectif qualificatif mais il peut être : un adjectif verbal, participe passé

Le CN est un nom ou groupe nominal qui précise le sens d'un autre nom, le plus souvent par l'intermédiaire d'une préposition. Il répond à la question quel ? Quelle ? Posée sur le nom. **Exemple** : un repas d'anniversaire. Quel repas ?

L'épithète sert à caractériser le nom, sans l'intermédiaire d'un verbe. Elle s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel elle se rapporte.

Le complément de l'adjectif et du pronom

Objectifs du cours :

- distinguer le complément de l'adjectif et le complément du pronom

Application 1 : souligner les compléments de l'adjectif et donnez leur classe grammaticale

- 1- il est fier de sa réussite.
- 2- Je suis heureux que tu sois là.
- 3- J'en suis heureuse.
- 4- Le visage rouge de honte.
- 5- Le visage rouge de cet homme.
- 6- L'attente a été terriblement longue.
- 7- Papa est content de venir.

Application 2 : Indiquez si les GP en gras sont des compléments du nom ou des compléments de l'adjectif

- C'est un bâtiment accessible **aux handicapés**.
2. Mon père, vert **de rage**, est sorti en claquant la porte.
 3. Les reflets bleus **de l'eau** dansaient sur les murs.
 4. La loi rend les gens libres **de circuler**.
 5. Le prix exorbitant **de cet appareil** est vraiment dissuasif !
 6. Les spectateurs applaudissent la course rapide **des athlètes**.
 7. L'entraîneur a sélectionné des athlètes rapides **à la course**.

Application 3 : souligner le complément du pronom et donnez sa classe grammaticale

- 1- Lequel de nous ira au spectacle ?
- 2- J'ai montré mes résultats scolaires à mes parents. Ceux-ci, fiers de moi, m'ont remis des billets de spectacle.
- 3- Celui qui détient le billet gagnant ira au spectacle.

Application 4 : Complétez les adjectifs et les pronoms en gras par un complément de votre choix.

- a) Le livre que j'ai commandé est celui

- b) Après avoir lu les dix premières pages, j'étais enchanté
- c) Ce n'est pas intéressant.
- d) En retournant à son ancienne école, Lise a rencontré unCelui-ci était heureux.....
- e)Fière, la jeune mère les emmène au restaurant.

Application 5 : Complétez les phrases suivantes en choisissant le complément de l'adjectif approprié : de compliments, de progrès, en rebondissements, pour ses programmes avancés, de tout souci, de ses trophées, pour sa tour penchée

- a) Ce jeune retraité se promène dans les bois libre
- b) Grâce à la nouvelle direction, cette entreprise sera capable
- c) La tour de Pise en Italie est célèbre
- d) Après une absence de quelques semaines, le chasseur se montre fier de.....
- e) En faisant le tour du monde, les touristes ont vécu des aventures riches
- f) Cette université est réputée
- g) Ce chef d'entreprise est un homme avare

Je retiens :

Un complément de l'adjectif est un ensemble de mots qui sert à préciser le sens de l'adjectif.

Le groupe de mots composé de l'adjectif et des mots qui le complètent, forment ce que l'on appelle **un groupe adjectival** dont l'adjectif qualificatif est le noyau.

Tout comme le complément du nom, **le complément du pronom** est un groupe de mots qui complète le pronom, pour lui apporter des précisions.

Ce complément est généralement relié au pronom par **la préposition de**, parfois par les pronoms d'entre ou parmi.

Le complément du pronom est habituellement **facultatif** et peut être effacé.

Chacun de ces élèves sera encadré durant toute la session.

Chacun Ø sera encadré durant toute la session.

Certains pronoms tels que **celui, celle, ceux et celles** doivent obligatoirement être suivis

D'un complément. Ce chat est celui de mon voisin.

Les pronoms ce et un, une nécessitent souvent un complément du pronom. Exemple :

Montre-moi ce que tu as trouvé.

Un des invités s'est endormi sur le divan.

Le complément d'agent

Objectifs du cours :

- reconnaître le complément d'agent
- trouver la nature grammaticale du complément d'agent

Le courrier est distribué par le facteur.....(1)

Le complément d'agent est une expansion verbale le plus souvent obligatoire. Il désigne celui qui agit, c'est-à-dire l'agent de l'action exprimé par un verbe au passif. Le verbe passif est employé sous la forme d'un participe passé précédé de l'auxiliaire être conjugué au temps et au mode de la phrase active.

La leçon est expliquée **par** l'enseignant..... (2)

- Seuls les verbes transitifs directs peuvent être employés au passif
- Le complément d'agent est généralement introduit par la préposition « par »

Il est aimé **de** tous.....(3)

Il peut être introduit par la préposition « **de** ».

Les verbes employés au sens figuré : Elle fut prise d'un élan de joie.

Le rocher est submergé par les vagues. Je suis submergé de travail

Les verbes de description lorsque l'agent est inanimé : Les murs sont décorés de tableaux. (Agent inanimé)

La nature grammaticale du complément d'agent :

Il a été élu délégué **par les élèves de sa classe**.....(4)

(4) Le complément d'agent peut être représenté par : un nom ou un groupe nominal.

Il est aimé de **tous**.(5)

(5) Le complément d'agent peut être représenté par : Un pronom

Je suis révolté par **ce qu'il a fait**.....(6)

(6) Le complément d'agent peut être représenté par : Une proposition subordonnée relative.

Application 1 : Soulignez les compléments d'agent dans cet article de journal.

Quand l'irascibilité devient inacceptable

Un adolescent de 14 ans, François MARTIN, a été tué jeudi soir, à Bobigny, d'un coup de carabine, par un locataire d'un immeuble voisin excédé par le bruit que faisait un groupe de jeunes motocyclistes, le meurtrier a été appréhendé.

Le drame s'est déroulé vers 21h, dans un square de l'avenue Général- Leclerc où s'étaient réunis des adolescents du quartier. D'abord interpellés par le retraité, les jeunes gens lui répondirent par des insolences et redoublèrent la puissance de moteurs. Excédé par le bruit, M. René Valin âgé de 70ans a saisi une carabine 22 long rifle, s'est posté à la fenêtre et a tiré 3 coups de feu sur le groupe de jeunes motocyclistes. François Martin a été atteint d'une balle dans la tête. Transporté immédiatement à l'hôpital de Bobigny par les soins du S.A.M.U, il a succombé dès son admission.

M. René Valin a été mis à la disposition du commissariat de Bobigny. Une enquête va être effectuée. Elle sera chargée d'examiner les conditions de l'accident. Plusieurs témoins ont été déjà entendus par le juge chargé de l'instruction.

Application 2 : Mettez la préposition qui convient

- 1- L'immeuble est entretenu ...le gardien.
- 2- Sa jupe était bordée ... un galon.
- 3- Cette assiette est entourée ...un motif.
- 4- La maison_était cachée ... une haie.
- 5- En mars prochain, le délégué sera élu les salariés
- 6- Cette avenue est bordée ...arbres centenaires
- 7- Dans quelques semaines, la montagne sera couverte ...neige

Application 3 : Identifiez dans les phrases suivantes les compléments d'agent :

- 1- La ville d'Avignon est entourée de remparts.
- 2- Elle a été poursuivie par des chiens agressifs
- 3- Elle passe par la cour de derrière pour ne pas être vue.
- 4- La maison est entourée de hauts murs.
- 5- Le détective a été guidé par son instinct
- 6- Je suis tombée par terre.
- 7- La chèvre de M. Seguin a été agressée par le loup.

8- Ce voyou a déjà traîné par-là.

9- L'aveugle est guidé par son chien à travers le quartier.

10- Je l'ai rencontré par hasard.

Je retiens :

On appelle « **complément d'agent** » une fonction occupée par un groupe de mots dans la phrase passive. Ce groupe de mot indique qui fait l'action exprimée par le verbe à la **voix passive**.

Le **complément d'agent** n'existe que dans la phrase passive.

Quand on met la phrase à l'actif, le **complément d'agent** devient **sujet**.

Ex. : ***La police** a arrêté le voleur de la voiture.*

Il est introduit par les **prépositions** *par* ou *de*.

Attention à ne pas confondre un complément d'agent :

- avec un complément circonstanciel introduit par la préposition *par* ;

Ex. : Il s'est enfui par peur. (par peur est un CC de cause)

- avec un complément (COI ou CC) introduit par *de*.

Ex. : Le policier s'est servi de son sifflet. (De son sifflet est COI du verbe se servir de)

Les espèces de propositions

Objectifs du cours :

- distinguer les propositions principales des propositions subordonnées
- Identifier la nature des propositions

Application 1 : Réécrivez les propositions et donnez leur nature dans le passage suivant:

Madame Jourdain répond à son mari qui souhaite un mari noble pour sa fille. Je ne veux point qu'un gendre puisse à ma fille reprocher ses parents, **et** qu'elle ait des enfants qui aient honte de m'appeler leur grand-maman. S'il fallait qu'elle me vînt visiter en équipage de grande dame, **et** qu'elle manquât par mégarde à saluer quelqu'un du quartier, on ne manquerait pas aussitôt de dire cent sottises. [...]

Je ne veux point tous ces caquets et je veux un homme, en un mot, qui m'ait obligation de ma fille, et à qui je puisse dire : « Mettez-vous-là, mon gendre, **et** dînez avec moi.

Application 2 : Soulignez les principales et mettez entre crochets les subordonnées.

- 1- Le soleil étant à son zénith, il a fallu que nous rentrions si bien que nous n'avons pas tout visité
- 2- Les chiens de berger qui gardent les troupeaux sont impressionnants parce qu'ils obéissent parfaitement.
- 3- Son contrôle achevé, il se demande s'il n'aurait pas dû travailler plus parce qu'il n'a pas su répondre à toutes les questions qui étaient posées.
- 4- Le film terminé, nous sommes allés au restaurant.
- 5- Le soleil faiblissant, nous ne sommes pas sortis.
- 6- Je vois les enfants arriver au bout de la rue.

Application 3 : Indiquez de quelles sortes de propositions ces phrases sont constituées et précisez comment les propositions sont reliées entre elles : juxtaposition, coordination...

1. Il fait beau, il fait chaud, mais la mer est agitée.

2. La mer est agitée bien qu'il fasse beau et chaud.
3. On apprend que le vainqueur de la course en solitaire atteindra bientôt les côtes et qu'il sera accueilli triomphalement.
4. Dis-nous comment tu t'appelles et où tu habites.

Application 4 : Soulignez les phrases simples, mettez une barre entre les propositions de la phrase complexe et précisez si elles sont juxtaposées ou coordonnées et justifiez votre réponse :

La calèche quitta la route, prit un chemin de traverse, et s'arrêta devant une porte formée de deux piliers de briques blanchies, surmontées d'urnes de terre rouge. Une claire-voie peinte en vert servait de fermeture. Au-dessus de la haie, trois ou quatre énormes figuiers étalaient par masses compactes leurs larges feuilles d'un vert métallique avec une vigueur de végétation toute africaine. **Th. Gautier, Jettatura.**

Je retiens :

Les espèces de propositions : Les propositions composant la phrase composée se divisent en :

- 1. Proposition indépendante :** elle ne dépend d'aucune autre et dont aucune autre ne dépend : Les joueurs arrivent rapidement sur le terrain.
- 2. Proposition principale :** a sous sa dépendance une ou plusieurs autres propositions : *On a perdu peu quand on garde l'honneur* (Voltaire).
- 3. Proposition subordonnée :** qui est dans la dépendance d'une autre proposition : Le cœur a ses raisons *que la raison ne connaît point* (Pascal).
- 4. Proposition incidente :** est une proposition indépendante ou principale, généralement courte, intercalée dans la phrase ou ajoutée à la fin de la phrase, mais sans aucun lien grammatical avec elle, et indiquant qu'on rapporte les paroles de quelqu'un ou exprimant une sorte de parenthèse : Allons, faites donner la garde, *cria-t-il* (Hugo)/ L'honneur, *vous le savez*, est un bien précieux.

Remarque :

- Une proposition subordonnée peut avoir dans sa dépendance une autre proposition subordonnée : la première est alors principale par rapport à la seconde : 1. Les moralistes affirment 2. *Que l'on peut aller loin* (S à 1, P par rapport à 3) 3. *quand on a de la volonté* (S à 2).
- Outre les propositions dont le verbe à un mode personnel, il y a des propositions *infinitives* et des propositions *participes* : J'entends *le train arriver*/ *La chance aidant*, je gagnerai.
- Dans une phrase, pour identifier les différentes propositions, on souligne : les verbes à un mode personnel, les infinitifs ayant un sujet propre, les participes ayant un sujet propre.

Les différentes propositions subordonnées

Objectifs du cours :

- distinguer la nature des propositions subordonnées

Application 1 : Relevez les subordonnées du texte. Indiquez leurs natures :

La nuit était fort avancée lorsque la ronde qui passait aperçut un homme étendu sans mouvement à la porte d'une église. Les archers s'approchèrent, croyant que c'était le cadavre d'un homme assassiné. Ils reconnurent aussitôt le comte de Marana, et ils essayèrent de le ranimer en lui jetant de l'eau fraîche au visage ; mais, voyant qu'il ne reprenait pas connaissance, ils le portèrent à sa maison. [...] On lui fit une abondante saignée, et il ne tarda pas à reprendre ses sens. [...] Il demanda où il était. Mérimée, Les Âmes du purgatoire.

Application 2 : transformez les deux propositions indépendantes en une proposition principale et une autre proposition subordonnée conjonctive complétive. Attention au mode de cette subordonnée :

- 1- les incendies ont été maîtrisés ; les journaux l'annoncent ce matin.
- 2- mon projet n'a pas été approuvé ; je le regrette
- 3- le directeur l'assure : il n'aura pas de licenciement.
- 4- vous avez raison, je pense.
- 5- tout travail mérite salaire, on le sait bien.
- 6- faisons un bout de chemin ensemble, voulez-vous ?
- 7- l'animateur y tient : dites tout sans rien cacher.
- 8- une telle erreur était inévitable ; les services concernés le prétendent.

Application 3 : Dans quelles phrases le mot que introduit-il une proposition conjonctive complétive :

- 1- les alpinistes préoyaient que le temps allait se gêner.
- 2- les randonneurs, que je bureau de guides a prévenus, ont renoncé à partir.
- 3- Je serai accompagnée par mon cher ami que tout le monde connaît ici.
- 4- je t'assure, mon cher ami, que tu as choisi la meilleure solution.
- 5- avez-vous reçu la réponse que vous attendiez.
- 6- les organisateurs attendent que tous les invités aient répondu.

Application 4 : soulignez les propositions subordonnées interrogative indirecte :

- 1- la personne qui vous accompagne doit laisser ses rollers au vestiaire.
- 2- le détective ne savait pas plus qui était entré dans la pièce le premier.
- 3- il serait bien content si on l'aidait dans sa recherche.
- 4- la voyante se demandait si elle n'avait pas exagéré.
- 5- est-ce que vous n'arriveriez pas plus tôt si vous preniez le train ?
- 6- je ne vois pas du tout qui pourrait vous renseigner.

Application 5 : transformez ces questions en subordonnées interrogatives indirectes en les faisant précéder de la principale : « je voudrai savoir..... »

Combien de temps faut-il pour rejoindre Hambourg ? un service de restauration est-il assuré dans le train ? À quelle heure le train arrive-t-il ? Est-ce que la gare d'arrivée est loin du centre-ville ? Peut-on reporter le jour de son départ ? Que doit-on faire pour changer son billet ?

Je retiens :

La nature d'une proposition subordonnée

La nature d'une proposition subordonnée correspond à son type, lui-même lié au subordonnant qui l'introduit. Sa fonction relève du rôle grammatical qu'elle joue dans la phrase.

- **La proposition subordonnée conjonctive complétive** est introduite par une conjonction de subordination (que), elle est complément du verbe. Ex. : J'espère **que** tu pourras partir.

La proposition subordonnée conjonctive circonstancielle : est introduite par des conjonctions ou des locutions conjonctives qui expriment le temps, la cause, la conséquence... Ex. : il a tendance à oublier **parce qu'**il ne fait pas attention.

Si vous ne comprenez pas, dites-le.

La proposition subordonnée relative est introduite par un pronom relatif : celui-ci représente en général un GN, un nom ou un pronom.

Ex. : On entend le vent [qui mugit]. → qui représente le groupe nominal le vent.

- **La proposition subordonnée interrogative indirecte :** est introduite par un mot interrogatif (pronom : qui, lequel, de quoi/ déterminant : quel ou adverbe interrogatif : comment, pourquoi, si) : elle peut être transformée en question. Elle est complément du verbe. Ex. : Les gens du village se demandent [si le mauvais temps durera longtemps].

→ Ce qui donne, en interrogation directe, et donc sans subordonnant : Les gens du village s'interrogent : « Le mauvais temps durera-t-il longtemps ? »

Les propositions subordonnées participiale et infinitive se construisent sans mot subordonnant : l'une a pour noyau un verbe au participe ; l'autre, un verbe à l'infinitif. Ex. : [La tempête s'étant calmée], les femmes regardent [les bateaux s'éloigner].

Proposition subordonnée relative

Objectifs du cours :

- relier les phrases à l'aide des pronoms relatifs
- Identifier la proportion subordonnée relative
- reconnaître les temps des verbes de la relative

Application 1 : Reliez les deux phrases par les pronoms qui, que, dont, où :

- 1- j'ai acheté à Bricorama une petite table basse. Elle ira très bien devant le canapé du salon.
- 2- j'ai acheté ce livre dans une librairie. on trouve un excellent choix de livres d'occasion dans cette librairie.
- 3- j'ai acheté à mon fils des chaussures à la mode. tous ses copains portent ces chaussures.
- 4- j'ai acheté à ma fille la petite souris en peluche. toutes ses amies de l'école raffolent cette peluche.
- 5- j'ai acheté un nouveau magazine sportif. le titre du magazine est : Sport plus.
- 6- j'ai acheté cet ensemble en cuir un samedi. Ce samedi-là, j'avais vraiment envie de faire une folie.

Application 1 : Regroupez en une seule phrase les deux phrases proposées (Attention à la place de la subordonnée) :

- 1- un avion s'est écrasé à l'atterrissage. Il transportait 150 passagers.
- 2- Un jeune écrivain a reçu le Prix Goncourt. Son nom est inconnu du grand public.
- 3- Le restaurant sur le vieux port à Marseille était complet. Des copains nous l'avaient indiqué.
- 4- La petite salle de cinéma à côté de chez moi va fermer ses portes. Seuls les habitants du quartier y allaient de temps en temps.

Application 3: Dans chacune des phrases, mettez le verbe de la subordonnée relative au présent de l'indicatif ou au subjonctif :

- 1- voilà une bonne nouvelle qui nous (emplir) de joie.
- 2- c'est la meilleure nouvelle que nous (avoir) reçu depuis longtemps.
- 3- je cherche un collectionneur qui (vouloir) bien échanger des timbres avec moi.

4- j'ai trouvé un collectionneur qui (vouloir) bien échanger des timbres avec moi.

5- Ils suivent un chemin qui (être) praticable.

6- Ils suivent le seul chemin qui (être) encore praticable.

Application 4 : dites si la proposition subordonnée relative est déterminative ou explicative/ ? Répondez à la question posée pour les distinguer.

1- Les invités qui arriveront à 9 heures bénéficieront d'un cadeau surprise.

Tous les invités bénéficieront-ils d'un cadeau surprise ?

2 Les arbres, qui étaient jeunes, ont bien résisté à l'orage.

Tous les arbres ont-ils bien résisté ?

3 Dans ce village, toutes les maisons, dont les toits sont couverts de chaume, ont plus de cent ans.

Toutes les maisons du village ont-elles plus de cent ans ?

4 Cyclistes ! Empruntez les rues du centre-ville qui sont interdites à la circulation automobile.

Toutes les rues du centre-ville sont-elles interdites aux voitures ?

Je retiens :

La proposition subordonnée relative est une proposition subordonnée, elle est introduite par un pronom relatif simple ou composé qui la relie à son antécédent.

La subordonnée relative est mobile, elle peut suivre, couper ou précéder la proposition principale.

La subordonnée relative est complément de l'antécédent. Et pour les subordonnées relatives sans antécédents, elles ont la fonction qu'auraient leurs antécédents si on le rétablissait.

La fonction du pronom relatif change.

Il faut parfois employer le subjonctif dans la proposition subordonnée relative. C'est le cas lorsque la relative :

1. vient après une **négation** Exemple : Il n'y a pas d'amie qui me comprenne comme Léonie.

2. vient après un **superlatif** ou une expression comme **le premier, le dernier, le seul**

Exemple : Elle est la seule à qui je puisse parler sans crainte.

3. **exprime un souhait, un but ou une conséquence** Exemple : Je voudrais un vélo qui me permette de lui rendre visite.

On distingue deux types de subordonnées relatives :

Les relatives déterminatives : Elles sont compléments du nom. Elles limitent le sens de l'antécédent. Si on les supprime, la phrase perd son sens. Écrivez les cinq personnalités **qui ont fait le XXe**.

Les relatives explicatives : Elles pourraient être supprimées. Elles n'apportent qu'une information complémentaire qui n'est pas nécessaire au sens de la phrase. Gandhi, **qui fut assassiné en 1948**, est une personnalité du XXe siècle.

Propositions subordonnées circonstancielles

Objectifs du cours :

- identifier les différentes subordonnées circonstancielles

Application 1 : Dans ces phrases, identifiez deux subordonnées **de temps qui situent l'action avant celle de la principale et quatre subordonnées qui la situent en même temps que celle de la principale.**

- 1 Dès qu'il aura pris sa retraite, il se retirera à la campagne.
- 2 Dès qu'il a pris sa retraite, il s'est retiré à la campagne.
- 3 Quand vous aurez réglé votre article, une facture vous sera remise.
- 4 Quand vous réglez votre article, une facture vous est remise.
- 5 Lorsque vous lirez cette lettre, je serai loin.
- 6 Quand vous voudrez, je vous aiderai.

Application 2 : Toutes ces phrases contiennent une subordonnée **de cause, sauf une. Laquelle ?**

- 1 L'élève a été félicité pour avoir adopté un hérisson.
- 2 L'étudiant a passé un examen pour être pris comme assistant.
- 3 Elle a été choisie parce qu'elle parlait le russe.
- 4 Comme les résultats sont publiés, on attend des réactions.
- 5 Votre voisin pourra vous aider puisqu'il connaît le quartier

Application 3 : Dans chacune des phrases suivantes, soulignez la proposition qui exprime la **conséquence, puis transformez-la en subordonnée de conséquence à l'aide d'une conjonction de subordination.**

- 1 Le minuteur n'a pas sonné, le gigot était brûlé.
- 2 Je dois me protéger du soleil, ma peau est fragile.
- 3 L'hôtesse était fatiguée, elle ne répondait plus au téléphone.
- 4 L'éclairage était insuffisant, les riverains ont fini par se plaindre.
- 5 Il a raté la planche, il n'avait pas pris assez d'élan.
- 6 Mon téléphone était déchargé, je n'ai pas pu t'appeler.

Application 4 : complétez les phrases à l'aide des conjonctions : comme/puisque/vu que/ sous prétexte que/ ce n'est pas parce que/ce n'est pas que.

1- la météo annonce du beau temps ce week-end.....il va faire beau, pourquoi n'irons-nous pas à la mer.

2-l'obésité progresse, certains lycées mettent en place un système de cartes à point pour inciter les jeunes à mieux se nourrir.

3- maman, tu viens avec nous au cinéma ? non.....que ça ne me fasse pas plaisir, mais j'ai trop à faire ma chérie.

4- certains jeunes se voient refuser l'entrée de telle ou telle salle de fête.....ils sont mal habillés.

5- environ un tiers des Français ne partent pas en vacances,.....ils ne veulent pas mais parce qu'ils ne peuvent pas.

6- ce passager a dû payer une amende.....il avait oublié de composer son billet.

Application 5 : Établissez le rapport de conséquence entre les deux phrases syntaxiques en utilisant la conjonction de subordination entre parenthèses :

1- Dans de nombreux pays, les gens sont très superstitieux. Dans certains immeubles on ne trouve pas de 13ème étage. (de sorte que)

2- Je n'ai pas vu le début du film. Je n'ai pas tout compris. (si bien que)

3- vous n'avez pas travaillé. Vous n'avez pas réussi. (de sorte que)

4- Il a fait ses réservations très longtemps à l'avance. Il a pu avoir les meilleures places. (de telle manière que, de telle façon que, de telle sorte que).

5- il a économisé toute l'année. Il peut acheter une voiture. (si bien que)

Application 6 : Dans ces cinq phrases, trois subordonnées expriment la comparaison. Lesquelles ?

1 Comme on vous l'a expliqué, les travaux dureront longtemps.

2 Comme personne ne prend plus la parole, la séance est levée.

3 Comme la princesse entrait dans l'hôtel, un miaulement se fit entendre.

4 Comme le détective le craignait, les indices avaient disparu.

5 Comme on pouvait s'y attendre, personne n'a trouvé la bonne réponse

Application 7 : Dans ces cinq phrases, une subordonnée n'exprime pas le but. Laquelle ?

1 On a aménagé la salle pour que le public soit mieux installé.

2 Désormais la salle est assez spacieuse pour que tous les spectateurs soient bien installés.

3 Un expert a été diligent pour vérifier l'état du terrain.

4 Il a négligé de laisser ses coordonnées pour qu'on ne puisse pas le joindre.

5 Les délégués ont retardé la réunion pour que tout le personnel y assiste.

Application 8 : Reliez les phrases à l'aide des conjonctions suivantes (de peur que, de crainte que, de façon que, de sorte que, pour que, afin que) :

- il est parti sans attendre. Il ne voulait pas que son directeur arrive avant lui à la réunion.
- vous souhaitez que la vie soit plus agréable à Montpellier ? Participez aux conseils du quartier.
- vous placerez les tables de cette façon. On pourra circuler plus facilement.
- une salle d'informatique va être construite dans cette école. Les enfants s'initieront au maniement de l'ordinateur.
- il faut classer les dossiers de cette manière. On pourra mieux s'y retrouver.

Application 9 : Parmi ces quatre phrases, deux ne comportent pas de subordonnée d'opposition. Lesquelles ?

1 Tandis que l'eau s'écoulait, la famille courut chercher des bassines.

2 Quand tout paraît devoir échouer, il faut tout de même persévérer.

3 Il a rapidement intégré un groupe de guitaristes alors qu'il n'avait aucune formation dans ce domaine.

4 Il a intégré un groupe de guitaristes à dix-sept ans alors qu'il était au lycée.

Application 10 : Établissez un rapport de concession entre les deux phrases syntaxiques en utilisant le subordonnant entre parenthèse :

1- Cet enfant reste chétif. Il mange suffisamment (bien que)

2- Ce grand-père ne sort presque jamais. Il a une belle voiture (quoique)

3- On peut chercher du pétrole à de très grandes profondeurs. la faune sous-marine est dérangée (sans que)

4- Il fait froid. Il promène son chien dans le parc (bien que)

Application 11 : Remplacez au cas où par si (la subordonnée de condition) et modifiez le mode du verbe comme il convient :

1. Au cas où un colis vous paraîtrait suspect, n'hésitez pas à nous le signaler.
2. Au cas où vous voudriez vous inscrire, pensez à apporter une pièce d'identité.
3. Comment s'organiser au cas où les deux groupes arriveraient en même temps ?
4. Appelez-moi au cas où vous auriez changé d'avis.

Je retiens :

Les propositions subordonnées circonstancielles sont des propositions subordonnées qui expriment, comme leur nom l'indique, une circonstance. Elles sont introduites par des conjonctions de subordination ou des locutions conjonctives et sont le plus souvent conjuguées à l'indicatif ou au subjonctif. Elles peuvent exprimer la cause, le but, le temps, la condition, etc.

La subordonnée circonstancielle de but permet d'exprimer un objectif, un résultat souhaité, une intention. Conjonctions de subordination et locutions conjonctives : pour que, afin que, de sorte que, de façon à ce que, de manière à ce que, de peur que... (Ne), de crainte que...(ne). Elles sont toujours suivies du subjonctif.

La subordonnée circonstancielle de cause permet de donner une explication, la raison de quelque chose. Conjonctions de subordination et locutions conjonctives : *parce que, comme, puisque, étant donné que, du fait que, vu que, du moment que, d'autant que*. Elles sont toujours suivies de l'indicatif.

La subordonnée circonstancielle de concession exprime une contradiction entre deux faits dépendants l'un de l'autre et indique ainsi qu'une conséquence attendue n'a pas eu lieu. Conjonctions de subordination et locutions conjonctives :

- *même si* + indicatif
- *quoique, bien que* + subjonctif

La proposition subordonnée circonstancielle de condition indique qu'une action ne peut être réalisée que sous certaines conditions.

Conjonctions de subordination et locutions conjonctives :

- *si, dans la mesure où* + indicatif
- *à condition que, pourvu que* + subjonctif
- *au cas où* + conditionnelLes propositions conditionnelles peuvent exprimer une condition réelle ou bien une condition irréaliste, les temps verbaux seront différents selon le type de condition.

Les fonctions des subordonnées

Objectifs du cours :

- Identifier les fonctions des propositions subordonnées.

Application 1 : Dites si les propositions subordonnées sont relatives ou conjonctives.

- a - Jean le Galois nous raconte que dans le comté de Nevers demeurait un riche bourgeois.
- b - Ce bourgeois, un marchand qui était très chanceux, pensait que sa femme était la plus belle de tout le pays.
- c- Le bourgeois ne pensa plus qu'à cette amie qu'il chérit et combla de robes.
- d- La dame s'en aperçut et dit à son mari que c'était un grand déshonneur pour eux

Application 2 : Les propositions suivantes sont-elles relatives, conjonctives ou interrogatives indirectes ?

- 1- Il m'a demandé quand nous arriverions.
- 2- Puisque tu viens vers midi, achète une baguette de pain.
- 3- Il faut que tu saches ta leçon parfaitement.
- 4- Zoé a failli rater le film que nous lui avions recommandé.
- 5- Le fait que tu sois de mauvaise humeur n'excuse rien.
- 6- Dans le spectacle dont je te parle, il y a le sosie de ma tante.
- 7- Quoique Zoé en pense, ma décision est prise.
- 8- Elle dit que tu viens la chercher à quatre heures.
- 9- J'attends alors que j'ai au moins deux heures de travail à la maison ce soir.
- 10- J'ai deux heures de devoirs qui m'attendent à la maison.
- 11- Il se demande où tu as rangé les biscuits au chocolat.
- 12- La personne à laquelle je pense n'a pas les cheveux verts.
- 13- J'ai laissé la chaise longue dans la cabane où tu ranges tes outils.
- 14- Je préfère que tu ne viennes pas chez moi.
- 15- Elle aimerait savoir quand tu comptes lui rendre visite.
- 16- Faut-il vraiment que tu essuies tes bottes sur mon gilet ?
- 17- Je sais que je ne dois pas le laisser traîner sur le carrelage.

18- Comme tu ne veux pas le laver, je vais lui montrer les dégâts de ce pas.

Activités 3 : Mettez entre crochets les subordonnées, soulignez le mot qui les introduit, précisez leur nature (complétive ou interrogative indirecte) et donnez leur fonction.

1- Il faut qu'il soit plus sérieux.

2- Il se demande s'il doit arriver plus tôt.

3- Je sais que vous pouvez réussir.

4- Je veux que tu viennes au théâtre avec moi ce soir; ce sera un beau spectacle.

5- Maman souhaite que Vincent, mon petit frère, fasse ses devoirs immédiatement car il doit ensuite aller à son cours de solfège.

6- Quand tu es fâché, tu crois que tout le monde t'en veut : or ce n'est pas vrai.

7- Salomé regrette que les gens qu'elle croise le matin dans le bus ne soient pas polis.

Veux-tu que je te soigne] si tu es malade ?

Application 4 : Dans les phrases suivantes, identifiez la fonction de chaque proposition subordonnée complétive.

1- Mohamed veut que son frère écrive une lettre de reconnaissance à ses parents.

2- Il souhaite aussi que son frère parle à sa place.

3- La vérité est que Mohamed parle à sa place.

4- Qu'elle réussisse serait un miracle !

5- Je ne pensais pas qu'il viendrait.

6- Qu'il guérisse changerait toute la situation !

7- Je crois qu'il ne viendra pas.

8- Il doute que son frère lui dise la vérité.

Partie 2 :

Texte & Discours

Les Règles de la cohérence du texte

Objectifs du cours :

- Définir les règles de cohérence d'un texte.
- Énumérer toutes les règles permettant de juger de la bonne formation d'un texte

Exemple1 :

Barbara arrive souvent en retard à l'entraînement. Le gymnase est loin du centre-ville.

Exemple2 :

Le soleil se lève. Brice a arrêté de fumer et il fume trop.

Le petit texte **de l'exemple1** est cohérent. La deuxième phrase explique la raison pour laquelle Barbara est souvent en retard.

Le petit texte de **l'exemple2** est incohérent : La deuxième phrase comporte des informations contradictoires et elle est sans rapport avec la deuxième.

Application 1 : dans le texte suivant Identifiez les règles de cohérence qui ne sont pas respectées en justifiant votre réponse. Réécrivez- le en respectant les règles transgressées

Il était une fois, un bonhomme qui devait aller trouver un remède pour son village. Ils coururent dans toutes les directions pendant des heures. Au bout de cinq minutes, ils arrêterent de courir. Il était apeuré à cause du monstre qui était là. Le bonhomme, qui devait trouver le remède, ne le trouvait pas.

Application 2 : a-Identifiez la règle de cohérence qui n'est pas respectée en justifiant votre réponse. b-réécrivez- le en respectant la règle transgressée.

Julie est étudiante en Biologie à Paris. Julie vient de terminer la licence. Julie a obtenu la licence avec la mention bien. Les parents de Julie vivent à la campagne et ont beaucoup de pommiers. L'amie de Julie 'Anna' est originaire de Marseille. Julie a rencontré Anna à la faculté des sciences. (...) Les étudiants de Master, font un stage en entreprise ; cela donne aux étudiants de Master une première expérience professionnelle.

Application 3 : pour chaque texte, identifiez la règle qui n'est pas respectée (expliquez) et réécrivez le texte pour le rendre cohérent :

Texte1 :

Ils constituent une autre espèce de canards. Les canards plongeurs, quelquefois appelés canards de mer vivent près des grands plans d'eau intérieurs et le long des côtes marines, où ils trouvent leur nourriture en plongeant dans l'eau. Ils mangent des plantes, des escargots, du poisson, des crustacés et des insectes.

Les canards plongeurs sont capables de passer plusieurs nuits d'affilée loin du rivage, au large, ce qui lui permet de migrer très loin. Certaines espèces volent régulièrement du nord-est des États-Unis et du Canada vers le sud, aussi loin qu'en Amérique centrale et en Amérique du Sud, durant les mois d'hiver.

Texte2 :

Pour voyager dans le sang, l'oxygène utilise un formidable transporteur : le globule rouge. L'oxygène voyage à l'aide d'un disque circulaire qui est le globule rouge. Le globule rouge fixe l'oxygène sur un pigment, l'hémoglobine. Cette hémoglobine sert à fixer l'oxygène pour qu'il voyage dans tout le corps. Elle transporte aussi le gaz carbonique. Il n'y a pas que l'oxygène qui est transporté par l'hémoglobine, il y a aussi le gaz carbonique.

Texte3 :

L'eau est présente partout sur la planète, sauf dans les déserts où elle se trouve en très petite quantité. Depuis plus de 4 milliards d'années, l'eau se renouvelait et se recyclait en suivant un cycle naturel appelé : cycle de l'eau. La terre ne reçoit pas d'apport d'eau venant d'une source extérieure. On se demande d'ailleurs si des molécules d'eau se retrouvent dans l'espace et si celles-ci peuvent alors entrer en contact avec notre atmosphère.

L'eau que je consomme et que vous consommez aujourd'hui est la même depuis la création de la terre. En suivant son cycle naturel, l'eau se renouvelait perpétuellement et permettra toujours aux êtres de vivre.

Texte 4 :

À mon avis, la ville ne présente aucun avantage. À titre d'exemple, la banlieue et les régions plus éloignées offrent à leurs habitants une qualité de vie qui fait de plus en plus d'envie des citadins. Il n'est donc pas plus avantageux de vivre en ville qu'en

région, comme nous le verrons, en parlant de l'environnement urbain, de la violence dans les grandes villes et, enfin, de l'essor que les villes de banlieue ont pris.

Tout d'abord, l'environnement n'est pas aussi agréable en ville qu'en banlieue ou à la campagne. Certains pourraient croire que la banlieue n'offre pas suffisamment d'activités culturelles. Un tel environnement en ville ne peut qu'avoir des effets néfastes sur le développement de nos jeunes, ainsi que sur la santé physique et mentale des plus grands.

Application 4 : dans ce texte, certaines règles n'ont pas été respectées, réécrivez le texte pour le rendre cohérent :

Sport et mental

Faire du sport permettait toujours de travailler avec son corps mais sais-tu que la tête travaille aussi ?! Dans tout sport, il y a des règles du jeu, on retient des règles du jeu et des règles du jeu nous poussent à mémoriser, apprendre et se concentrer. Des recherches réalisées auprès de jeunes, les jeunes pratiquent régulièrement une activité physique montrent que les jeunes arrivent mieux à se concentrer, que les jeunes font preuve d'une plus grande créativité et que les jeunes parviennent mieux à résoudre les problèmes, comme en mathématiques par exemple.

Les exercices physiques sont d'abord aussi bénéfiques pour les neurones ! Et bonne nouvelle, ces capacités mentales, on développe ces capacités mentales dans le sport peuvent être utilisées dans la vie quotidienne, à l'école...

En conclusion, que tu marches une demi-heure chaque jour, que tu fasses du foot, du badminton ou de l'équitation, faire du sport te permet d'apprendre, de te sentir mal dans ton corps, de ressentir du plaisir et de muscler ta réflexion. C'est déjà pas mal, non ?

Je retiens :

La cohérence : concerne le sens du texte. Un texte est cohérent quand il contient des informations que le lecteur peut comprendre et quand il peut donc être interprété.

La cohésion : concerne l'organisation du texte. Elle repose sur des mots et des procédés grammaticaux qui relient les phrases entre elles et donnent un texte son unité. La succession des phrases dans un texte obéit à certaines règles.

Les marques de cohésion d'un texte sont : **la progression thématique, les anaphores et les connecteurs.**

Exemple : Le violoniste, distrait, a perdu son instrument dans un taxi. Il ne pourra donc pas monter sur scène.

La cohésion de ce texte repose sur **le pronom personnel il** qui est anaphorique du GN le violoniste et sur **le connecteur** donc qui exprime une relation de conséquence.

Les 4 règles de base assurant la cohérence (l'acceptabilité) d'un texte :

règle1 : progression

règle2 : continuité

règle3 : non contradiction

règle4 : relation

La règle de progression signifie que chaque phrase du texte ajoutée doit apporter des informations nouvelles exemple : je me suis levée tôt ce matin, j'ai pris ma douche, mon petit déjeuner et j'ai couru à l'aéroport pour prendre l'avion.

Exemple d'énoncé qu'on ne peut pas accepter qui est incohérent : il arrivé tard, il n'est pas à l'heure (pas d'information nouvelle).

La règle de continuité : chaque phrase ajoutée doit reprendre un élément de la phrase précédente, cela est assuré souvent par le recours à la substitution grammaticale ou lexicale, par exemple : lorsque je parle de Batna, et que je dis Batna est la capitale des algériens, il y a beaucoup de voitures à Alger il n'y a pas d'acceptabilité. Il y a incohérence parce que la règle de continuité n'est pas respectée. Mais si je dis : Alger est la capitale de l'Algérie, elle se situe au bord de la cote, au milieu du pays. Il y a continuité.

La règle de non contradiction : la phrase ajoutée ne doit pas contredire ce qui précède, exemple d'énoncé incohérent : la cigarette est nocive pour la santé, on peut fumer sans risque. Contradiction flagrante.

La règle de la relation : la phrase doit appartenir au même univers de référence (même domaine) de la précédente. Exemple d'énoncé non acceptable : il y a beaucoup d'enfants misérables dans le monde. Victor Hugo est un grand romancier.

L'anaphore (reprise de l'information)

Objectifs du cours :

- Repérer les procédés pour reprendre une information tout au long d'un texte (reprises nominales, pronominales...)
- Repérer et utiliser des procédés de reprise pour condenser une information.
- identifier les types d'anaphores

1.1 L'anaphore nominale

Moyen	exemples
1- Anaphore nominale fidèle : c'est la répétition du même GN mais avec un autre déterminant	La mer Méditerranée me fascine. Cette mer me calme.
2- Anaphore nominale infidèle : a- remplacer un nom propre par une caractéristique qui le désigne. b- remplacer un nom commun par un synonyme c- Reprise par un générique ou un spécifique. d- Reprise par une périphrase (groupe de mots qui « définit » le mot repris). e- Reprise par une métaphore (C'est une comparaison sans outil de comparaison, les termes y sont pris au sens figuré).	En 1851, Victor Hugo quitte la France. l'écrivain s'installe en 1856 dans une grande maison. J'ai lu un livre fascinant. Ce bouquin décrivait l'univers sous-marin. J'ai apporté des palourdes, des pétoncles, des crevettes . Avec ces fruits de mer , nous préparerons une paella. (générique) J'ai apporté des fruits de mer . Avec ces palourdes, ces pétoncles et ces crevettes , nous préparerons une paella. (spécifique) Antoine se dirigeait droit vers la mer . Cette vaste étendue bleue le fascinait depuis toujours Notre voisine est méchante. cette vipère cause beaucoup de problème

f- Reprise par une métonymie (désigner un objet par un autre nom qui lui est proche par une relation de cause à effet entre les deux notions : boire la mort pour boire le poison ; ou de contenant à contenu ex : boire un verre pour boire le contenu d'un verre)	les dirigeants politiques se sont réunis.....La Maison-Blanche pense qu'il faut agir.
3- Anaphore nominale résumptive : la reprise d'une phrase entière ou une partie de texte.	La voiture a glissé sur la chaussée et est entrée en collision avec un camion blessé dans l'accident, le conducteur du camion a été transporté à l'hôpital. Le GN l'accident résume toute la phrase qui précède.
4- Anaphore nominale associative : la reprise par association c'est-à-dire le GN anaphorique renvoie à une personne ou à une chose qu'on peut associer à ce qui vient d'être mentionné.	Alphonse était un excellent nageur. Son corps musclé, ses longs pieds, sa forme éblouissante faisaient de lui un athlète redoutable. Nous arrivâmes enfin au village. Les rues étaient désertes, l'horloge de l'église sonna 11hr. (les rues et l'église sont des parties du village et renvoient au village mentionné dans la première phrase).

1.2 L'anaphore pronominale:

Cette anaphore repose sur l'emploi des pronoms personnels, démonstratifs, possessifs....etc.

1- Anaphore pronominale totale : le pronom anaphorique et le groupe de mots remplacé désigne la même personne ou la même chose.	Jacques a téléphoné. il sera en retard. Le nom propose Jacques et Il désigne la même personne.
2- Anaphore pronominale partielle : le pronom anaphorique renvoie à une partie seulement de ce que désigne le groupe de mots remplacé.	Les plages de cette île sont magnifiques mais certaines sont vraiment trop fréquentées. Le pronom indéfini certaines est anaphorique du GN les plages de cette île. il désigne une partie seulement des plages.

1.3 L'anaphore adjectivale, adverbiale et verbale :

Un adverbe (Là, ainsi....)	Antoine se dirigeait droit vers la mer . Là , il se sentait toujours invité. En apprenant cette mauvaise nouvelle, Chloé sentit son cœur cesser de battre . Elle mit son châle, ouvrit la porte et sortit aussitôt. Elle déambula ainsi pendant de longues heures.
Un adjectif (précédent, suivant, pareil, tel....)	Ce collègue a été odieux . un tel comportement n'est pas admissible.
Un verbe (faire accompagner du pronom neutre le)	Dans une vingtaine d'année, la technologie aidera les pilotes mieux qu'elle ne le fait aujourd'hui.

Application 1 : Dans les phrases suivantes, soulignez les mots anaphoriques et indiquez s'il s'agit d'une anaphore nominale, pronominale, adjectivale, adverbiale ou verbale :

- 1- Je vous conseille d'aller visiter Paris. Là vous trouverez tout ce que la vie peut nous offrir d'agréable.
- 2- Il court plus vite que je ne le faisais à son âge.
- 3- Bernard a eu tort de démissionner. Tel n'est pas mon avis.
- 4- Utilisez un dictionnaire, cet ouvrage complétera utilement notre grammaire
- 5- Antoine se dirigeait droit vers la mer. Elle le calmait, l'apaisait, l'appelait.

Application 2 : Je barre l'intrus.

Séisme – phénomène naturel – roches – tremblement de terre – secousse du sol.

Maison – habitation – bureau – demeure – résidence.

Tsunami- raz-de-marée – océan – onde océanique – submersion marine.

Vénus – planète – astre – l'étoile du berger- soleil.

Application 3 : La première phrase contient un GN en caractères gras. Soulignez son substitut (le mot ou l'expression anaphorique) dans la phrase qui la suit et indiquez sa nature :

- 1- On dit souvent que **le chien** est le meilleur ami de l'homme. En effet, pour plusieurs personnes, cet animal est irremplaçable.

2- Alain vient de nous raconter **une histoire étrange**. Cette histoire se passe au début du siècle dernier.

3- Ghislaine montre en ce moment **un grand enthousiasme** pour son nouveau travail. Cet engouement favorisera sans doute son cheminement dans la compagnie.

4- **La neige** s'est mise à tomber et, quelques heures plus tard, tout était recouvert. Un immense tapis blanc s'étendait à perte de vue.

5- Jean-Philippe vient de s'acheter **trois stylos, deux crayons et des feuilles lignées**. Il a besoin de ces articles pour son cours d'exploration.

6- **L'écriture** date de plusieurs siècles. Savez-vous à quand remonte le premier alphabet ?

7- Christiane vient de s'acheter **de nouveaux patins**. Ses vieux ne lui allaient plus.

8- Depuis quelques années, on nous propose plusieurs produits pour remplacer **l'aspirine**. Pourtant, ce médicament demeure efficace dans plusieurs circonstances.

9- **La femme** prend de plus en plus sa place dans notre société. Il n'est pas rare de voir des femmes occuper des postes de direction.

Application 4 : même consigne que l'exercice précédent :

- Son erreur le remplit de confusion. Mais son désarroi resta parfaitement secret. À ses yeux, que fût perceptible la gêne qu'il ressentait était totalement impensable.
- Vénus a toujours fait rêver les hommes : car cette planète ne manque pas d'atouts pour délier l'imagination. Un tel astre en effet est en train de renforcer sa réputation depuis l'envoi récente de nouvelles sondes photographiques et scientifiques.
- Les rats sont à nouveau aux portes de notre cité : ces êtres infernaux ont brusquement réapparu en nombre. Et rien ne permettait jusqu'à maintenant de prévoir l'irruption nouvelle de cet ennemi.
- L'arbre avait ses branches maîtresses toutes brisées : ce pauvre être sans bras faisait pitié. Comment bois si puissant pouvait-il offrir pareil spectacle ?

Application 5 :

1- à l'aide de la liste ci-dessous, complétez le texte suivant : **ces agitations, cette température élevée, écorce, les roches chaudes, la sphère de pierre.**

2- soulignez les expressions anaphoriques et indiquer leur nature

La chaleur qui provient du noyau chauffe le magma du manteau, cause une circulation de la matière chaude : les roches froides descendent vers le noyau tandis que les roches magmatiques remontent vers la croûte. Lorsque les roches froides descendent vers noyau, elles se réchauffent et remontent à nouveau vers la Croûte., en remontant vers l'....., elles se refroidissent alors elles plongent vers le noyau. Le mouvement de ces deux roches crée des cellules de convection qui provoquent la cassure de la lithosphère et causent des mouvements au niveau des plaques tectoniques. transforment la lithosphère qui se transforme d'une manière élastique,entraîne l'accumulation d'une grande énergie. À un moment donné, elle relâche toute l'énergie accumulée. L'énergie libérée d'un point nommé foyer cause le séisme.

Application 6 : La deuxième phrase syntaxique autonome contient un pronom qui reprend un élément de la première phrase. Soulignez le pronom et l'élément qui est repris en indiquant le type de pronom :

- 1- Nancy s'est trouvé un emploi dans son domaine de spécialisation. Elle commence demain matin.
- 2- Le professeur nous laisse une semaine pour achever ce rapport. Il faudra cependant qu'il soit fait au traitement de texte.
- 3- Le film de l'équipe de Jonathan était un peu trop statique. Le tien était beaucoup plus dynamique.
- 4- Plusieurs sentiers partent de ce carrefour. Celui-ci traverse une forêt d'érables et mène au haut de la montagne.
- 5- La plupart des candidats attendent dans la salle du conseil. Certains ont même commencé à remplir le formulaire.
- 6- Où logerons-nous les délégués qui viennent de s'inscrire ?
- 7- Nous avons encore gagné le gros lot. Cela devient un peu gênant!
- 8- Michel préparera un gâteau à l'érable et un pain aux raisins. Il lui faudra cependant un peu d'aide pour terminer à temps.

Application 07 : remplacez les mots soulignés par des pronoms personnels pour éviter la répétition :

La buse est un rapace. La buse occupe les lisères des forêts. L'hiver, on rencontre la buse dans des espaces dégagés. La buse est généralement brune mais son plumage varie. La buse chasse de petits rongeurs et guette les petits rongeurs sur une branche. La buse fond sur les petits rongeurs et attrape les petits rongeurs à l'aide de ses serres. La buse ne leur laisse aucune chance.

Application 8 : remplacez les mots soulignés par des pronoms démonstratifs pour éviter la répétition

- a) Mes étudiants travaillent fort : l'étudiant 1 a obtenu la première place au concours de dictée et l'étudiants 2 a reçu la bourse du lieutenant-gouverneur.
- b) Parmi toutes mes amies, Annie est l'amie avec laquelle je m'entends le mieux.
- c) Ce vélo est bien trop grand ; c'est le vélo de ton frère.
- d) Elle a pour amies Louise et Carole ; mais elle préfère Carole à Louise.
- e) Je préfère cette robe-ci à cette robe.

Application 9 : Indiquez pour chaque phrase si vous repérez une reprise nominale ou une reprise pronominale. Dites par quels pronoms est effectuée la reprise pronominale :

- 1- elle contempla les tableaux de Matisse. certains œuvres lui plaisaient plus que d'autres.
- 2- Les élèves de troisième se sont rendus à la piscine. Tous savaient déjà nager.
- 3- Nous avons revu avec plaisir nos anciens camarades. Nous ne les avons pas revus depuis trois ans.
- 4- Laurence est devenue comédienne. je l'ai vu interpréter Chimène au théâtre.
- 5- J'aperçois de loin les toits du manoir. cette demeure abrite désormais un musée.

Application 10 : repérez dans le texte tous les mots ou groupes de mots qui reprennent Victor Hugo :

Victor Hugo est né en 1802. Il commença sa carrière par écrire des poèmes, puis le poète devint romancier et le romancier se fit dramaturge. L'auteur des misérables s'intéressa toujours aux problèmes sociaux. Ce grand écrivain, nous l'avons étudié plusieurs fois.

Je retiens :

Pour qu'un texte progresse, il faut qu'il apporte régulièrement un certain nombre d'informations nouvelles. Mais cette progression repose aussi sur la reprise d'éléments déjà mentionnés.

Exemple : Eline est malade. Elle doit prendre du repos. Elle retournera au travail la semaine prochaine.

L'anaphore consiste à reprendre par un mot ou groupe de mots un élément déjà mentionné.

Elle est un pronom anaphorique d'Eline.

Remarque : il faut distinguer l'anaphore de la cataphore. Une expression est anaphorique lorsqu'elle rappelle un élément de la phrase ou du texte. Elle est cataphorique quand elle annonce un élément qui est donné après.

Elle retournera au travail la semaine prochaine, Eline.

Le pronom personnel elle est cataphorique du nom propre Eline.

L'anaphore constitue le procédé le plus courant et sur elle principalement que repose la cohérence d'un texte. On distingue :

L'anaphore nominale,

L'anaphore pronominale,

Les anaphores adjectivales, adverbiales et verbales.

La règle de la progression thématique

Objectifs du cours :

- Repérer les différents types de progression

Application 1 : Repérer le type de progression thématique dans chaque texte en identifiant les thèmes et les propos

Texte1 :

Les conquistadores¹ espagnols et les navigateurs ont introduit les pommes de terre en France dès le 16ème siècle. Elles prennent le nom de « kartoffeln » puis de « cartoufles ²» dans le Dauphiné³.

Texte2:

Le moineau⁴ n'attache pas un soin particulier à sa maison. Il construit des nids désordonnés et, sont tous assez laids, n'importe où sur les arbres, dans les granges⁵, sous les porches⁶, sous les corniches, dans les trous des murs. Il utilise des matériaux de toutes sortes de tiges d'herbes, branchettes⁷, brins de paille⁸, laine, crin⁹, mousse¹⁰, etc. Parfois, notre oiseau n'a même pas envie de se bâtir une demeure; il a recours alors à un système très simple ; il

¹ Conquistadors.

² Ancien nom de la **pomme de terre**.

³ Est une région historique et culturelle, située dans le quart sud-est de la France actuelle.

⁴ Oiseaux

⁵ Bâtiment d'une exploitation agricole, où sont entreposées les récoltes de paille, de foin, etc.

⁶ Espace couvert en avant de l'entrée d'un édifice.

⁷ Petite branche

⁸ Brin : Petite pousse d'herbe/ paille : Ensemble des tiges et feuilles obtenu par battage des céréales

⁹ **Long poil**, raide et relativement isolé, **du pelage des mammifères** (crinière et queue de cheval).

¹⁰ Plante bryophyte formant des tapis moelleux dans les forêts et les prairies.

occupe le nid de boue¹¹ qu'une hirondelle a construit sous une gouttière¹², et en chasse sans pitié la propriétaire.

Texte 3: La Convention

Les membres de la Convention qui voulaient abolir la royauté, avaient néanmoins des tendances très différentes. La Droite et la Gauche, la Gironde¹³ et la Montagne¹⁴, s'étaient opposées dès les premiers jours. Les cent soixante Girondins s'étaient déjà fait connaître à l'Assemblée législative¹⁵ où beaucoup siégeaient à gauche. Cent quarante Montagnards dont Robespierre¹⁶ et Marat¹⁷ leur faisaient face. Le Centre (ou Plaine¹⁸) formait la grosse majorité, fortement attachée à la Révolution et voulant l'union de tous les Républicains.

Application 2 : repérez dans chacun des textes suivants les thèmes(s) et les propos. Identifiez la progression thématique de chaque texte :

- a) le volcan explose violemment à plusieurs reprises. Des scories sont d'abord éjectées et retombent sur la ville. Puis la lave dévale la pente détruisant tout sur son passage. Une nuée ardente peut aussi survenir : elle est mortelle.
- b) Le diabète une maladie chronique. Il doit faire l'objet d'une surveillance médicale rigoureuse. Cette maladie se complique si un régime strict n'est pas réservé.
- c) La reine pond des œufs qui deviennent des larves ; nourries par les ouvrières, celles-ci grossissent et muent en nymphes. Après d'autres métamorphoses, les nymphes deviennent insectes et se mettent au travail.

¹¹ **Poussière ou terre détrempée** (Modifier la consistance de quelque chose, l'amollir en l'imprégnant d'un liquide) **formant une couche grasse à la surface du sol**

¹² Canal en métal ou en matière plastique, fixé à la base de l'égout d'un toit pour recevoir et canaliser les eaux pluviales.

¹³ Est un département français situé dans le Sud-Ouest de la France

¹⁴ Est une commune de France, située dans le département de la Loire-Atlantique

¹⁵ Qui a rapport à la loi

¹⁶ Est un avocat et homme politique français

¹⁷ Journaliste et homme politique français

¹⁸ Est une grande étendue de terrain sans relief

Application 3 : à l'aide des informations suivantes, construisez un texte qui répond à la question : D'où viennent les principales pollutions de l'eau ? En adoptant une progression thématique linéaire :

- l'eau usée peut contenir du papier, du sable, des déchets d'aliments et des graisses, des détergents divers, des cosmétiques, des médicaments, des germes pathogènes, des biocides (eau de Javel, pesticides, herbicides), etc.
- La pollution de l'eau est une dégradation physique, chimique, biologique ou bactériologique de ses qualités naturelles, provoquée par l'homme et ses activités.
- Les industries produisent également des eaux usées et rejettent des pollutions d'eau très diverses : des matières organiques, des sels, des hydrocarbures, des métaux, des biocides, des micropolluants et des produits chimiques divers.
- La pollution des eaux est provoquée par le rejet d'eau salie par nos activités domestiques (lavages et nettoyages divers, évacuation de nos urines et fèces, etc.) mais également par les diverses activités industrielles et agricoles, nécessaires pour nous fournir les aliments et biens dont nous avons besoin.
- Aidons-les à protéger la qualité de notre environnement en évitant de rejeter dans les égouts des cotons-tiges, des lingettes humides, des emballages plastiques, des médicaments périmés, des produits toxiques comme des restes de peintures, des solvants, de l'huile de friture ou des huiles de vidange.
- Comme on le voit, La pollution des eaux est l'affaire de tous. Les stations d'épuration d'eaux usées permettent de protéger nos cours d'eau d'une grande partie de ces pollutions mais elles ne peuvent pas traiter n'importe quoi.

Je retiens :

Thème et propos dans la phrase

Le groupe nominal : GN (ou l'expression) placé en tête de phrase s'appelle **le thème** grammatical (= ce dont on parle). Les informations apportées dans le reste de la phrase s'appellent **le propos** (= ce qu'on dit du thème).

Attention: Il ne faut pas confondre le thème d'un texte (son contenu) avec le thème grammatical de la phrase.

Les trois sortes de la progression thématique :

L'analyse de la progression thématique décrit le rapport qu'entretient le thème d'une phrase avec les éléments de la phrase qui la précède, et ainsi de suite pour toutes les phrases d'un texte

Progression à thème constant : les phrases s'enchaînent avec la reprise du même thème. La France..... . Elle..... . Elle

Progression linéaire : Le propos de la première phrase devient le thème de la deuxième phrase. La fontaineun arbre. Cet arbre.....

Progression à thème éclaté : Les phrases présentent et développent le thème initial ou support du texte en abordant les Sous-thèmes du thème initial. L'homme..... . Sa tête..... . Ses yeux.....

La règle de relation (les marqueurs de relations et les organisateurs)

Objectifs du cours :

- augmenter sa capacité à identifier les marqueurs de relation et les organisateurs textuels.

I/les marqueurs de relation

Application 1 : Indiquez le rapport sémantique exprimé par les mots en caractères gras dans les exemples suivants.

- Ce roman ne développe aucune idée originale; **de plus**, il est fort mal écrit!
- Ce film a été très mal reçu par la critique : il n'a **donc** pas eu la popularité attendue.
- Le FFM accueille chaque année de nombreuses vedettes. À l'occasion de sa dernière édition, il recevait **notamment** Robert de Niro et Gérard Depardieu.
- L'industrie aéronautique a encore connu une baisse importante ce dernier trimestre. **Ainsi**, l'impact des attentats du 11 septembre 2001 est bien loin d'être éliminé.
- Beaucoup de Nord-Américains souffrent d'obésité; ce n'est pas le cas de tous, **bien sûr, mais** ce fait demeure tout de même inquiétant.
- Les employés menacent de faire la grève **puisque** aucune négociation ne semble vouloir aboutir.
- Il avait compris **avant que** vous ne le lui disiez.
- Il a **tellement** exagéré l'incident **qu'**il a semé la panique.
- Il est strictement interdit de pénétrer dans cette enceinte; **or**, certains le font sans vergogne, **c'est pourquoi** ils sont expulsés.

Application 2 : Unissez les deux phrases de chacun des exemples suivants en ajoutant le ou les marqueurs de relation qui exprimeront clairement le lien sémantique demandé. Faites, s'il y a lieu, les modifications syntaxiques nécessaires.

- En matière de toxicomanie, il faut éduquer les jeunes. Il faut leur faire prendre conscience des dangers liés à la consommation. (explication)
- Il y serait arrivé sans votre aide. Cela aurait demandé plus de temps. (concession)
- Cette toile est un véritable ravissement. Elle est un peu sombre. (restriction)

- d. Sa rupture amoureuse l'a complètement anéanti. Il était trop dépendant de sa conjointe. (cause)
- e. Sa rupture amoureuse l'a complètement anéanti. Il était trop dépendant de sa conjointe. (conséquence)
- f. Sa paranoïa a atteint son paroxysme. Tous ses symptômes se manifestent avec un maximum d'intensité. (explication)
- g. Il est parfois déplaisant. Aujourd'hui, il s'est montré aimable. (opposition)
- h. Il a toujours travaillé fort. Il espérait réussir. (but)
- i. Ces étudiants ne se sont pas absentés une seule fois, ont été très ponctuels et ont fourni tous les efforts nécessaires. On ne peut rien leur demander de plus. (synthèse)
- j. Il parle toujours trop. Ses propos sont insipides. (ordre ou énumération)

Application 3: Corrigez les problèmes suivant

Problème 1 : Mon travail de recherche se divise en trois parties. Premièrement, j'aborderai l'étude des personnages. Ensuite, je vous parlerai des thèmes. Troisièmement, je ferai une critique du roman.

Application 4 : Parmi les trois mots de relation proposés, gardez celui qui convient et rayez les deux autres :

- Nous accusons réception de votre commande d'accessoires automobiles du 10 avril dernier. **Cependant/ donc/ or**, nous devons vous la retourner, **car/ par conséquent/ ainsi** elle présente des imprécisions.
- Les enquêtes et les sondages d'opinion montrent que « les actes de violence » sont en vigueur au sein des établissements scolaires. **Mais/parce que/ étant donné que**, les causes de ces actes divergent d'un milieu à l'autre,
- Une autre progression a été remarquée, celle des mariages mixtes. Dans la moitié de ces mariages, l'un des époux est originaire du Maghreb. **En effet/par contre/Pourtant**, les mariages entre français et autres Européens ne représentent plus que 33 °/° des unions mixtes.
- la lecture est une source de divertissement. Tout comme les spectacles, les jeux et le sport, elle nous procure un plaisir en nous détournant du réel où l'on vit, favorisant ainsi l'oubli des soucis et du stress du quotidien. Elle est **pourtant/donc/ en plus** une expérience rajeunissante **puisque/ en conséquence/ ou outre** elle relaxe tout notre

être, détend nos nerfs et nos sens et nous permet **ainsi/ toutefois/ parce que** de se reposer et de se ressourcer.

Application 5 : Relevez dans le texte ci-dessous les mots qui organisent l'énumération.

La tuberculose

L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) décrète l'état d'urgence face au retour en force de la tuberculose. (... Quatre facteurs principaux expliquent ce retournement. Tout d'abord l'absence de politique de santé publique dans ce domaine. Les programmes de lutte se sont dégradés ou ont été carrément supprimés. En second lieu, L'OMS note le lien entre la tuberculose et le VIH « qui entraîne une explosion catastrophique des cas de tuberculose ». Le troisième facteur réside dans l'explosion démographique des cas de tuberculose. Les enfants nés au cours des dernières décennies dans les régions à fort taux de croissance atteignent des âges où la mortalité par tuberculose est élevée. Il est bien certain aussi – et c'est la dernière cause – que les programmes mal conçus et mal gérés ont contribué à l'émergence de souches résistantes au médicament.

Application 6 : Dans le texte suivant, remplacez à l'endroit qui convient les termes de relations suivants : en premier lieu, au contraire, En deuxième lieu, puisque.

De nombreuses personnes ne vont pas voir un médecin quand elles tombent malades. Ils préfèrent, recourir à des guérisseurs. On peut avancer plusieurs raisons pour expliquer ce choix. Les uns recourent à ces pratiques sous le poids des traditions et de l'analphabétisme qui pousse les gens à faire plus confiance aux saints et aux guérisseurs. D'autres vont voir un guérisseur à cause de la pauvreté et le manque de moyens financiers, ils n'ont pas de couverture sociale et les tarifs des soins pratiqués par un médecin sont très chers.

II-Les organisateurs textuels

Application 7: Relevez, dans la 2e partie du texte explicatif suivant, les mots ou expressions qui occupent la fonction d'organisateur textuel et, en vous aidant de leur présence, divisez cette partie en quatre paragraphes distincts.

L'impérialisme*

L'impérialisme européen représente, en ce début du 20^e siècle, la troisième caractéristique de la société occidentale. La constitution d'empires coloniaux, de tailles diverses, va susciter des convoitises et donner naissance à d'âpres rivalités. Avant d'aller plus loin, qu'est-ce au juste que l'impérialisme?

Il n'y a pas de définition unique dans la mesure où le concept d'impérialisme peut recouvrir plusieurs sens et s'appliquer à cerner des réalités diverses. Le mot recouvre généralement deux sens : l'un politique et l'autre polémique. Au sens politique, le mot sert à désigner « le phénomène d'appropriation du monde par la forme privilégiée d'empires » et s'applique ainsi à « toute extension d'influence politique, économique ou culturelle hors des frontières nationales ». Les empires se reconnaissent à quatre traits distinctifs : leur ampleur territoriale; la cohabitation de plusieurs groupes humains (nations, peuples ou États) d'ethnie ou de culture différentes; des structures administratives qui font dépendre ces éléments d'un même pouvoir central; une idéologie, réelle ou officiellement proclamée de potentielle universalité. Au sens polémique, l'impérialisme est présenté en termes de sujétion et d'exploitation. C'est Hobson qui, en 1902, dans *Imperialism. A study*, introduit ces éléments. Pour lui, l'impérialisme « impliquerait la domination d'une petite minorité sur une majorité de peuples étrangers et sujets sous le contrôle despotique de la métropole ». En 1916, Lénine systématisera cette définition. Il voit dans l'impérialisme le stade suprême du capitalisme dans son besoin de marchés nouveaux. [...] Quant à la colonisation, il faut comprendre qu'elle ne représente qu'un des aspects de l'impérialisme, qu'un morceau du « puzzle » en quelque sorte. Mais c'est un morceau important. La colonisation, c'est le fait de peupler de colons, « de transformer en colonie ». C'est le sens premier. Il y a aussi un sens second qui, lui, nous rapproche de certains éléments explicatifs de l'impérialisme en ce sens que la colonisation c'est aussi « la mise en valeur, l'exploitation des pays devenus colonies ».

Application 8 : Soulignez les organisateurs textuels

Un bon moyen de communiquer

Après une longue journée, un peu fatigué, vous rentrez chez vous. La clé dans la porte, vous tournez la poignée et tout à coup, votre chien apparaît; il remue la queue avec un

air excité, comme tous les jours depuis son premier mois de vie. Depuis ce temps, la même question s'impose : pourquoi les chiens remuent-ils la queue? Pour répondre à cette question, il faut considérer deux aspects : la façon de démontrer leurs sentiments et la façon d'affirmer leur autorité.

Premièrement, les chiens agitent la queue pour exprimer leurs sentiments. En effet, quand un chien est heureux ou excité en présence d'animaux ou d'humains, un mécanisme naturel est enclenché pour le signifier. « S'il secoue la queue franchement et de façon rapide, alors là, il est vraiment affectueux¹ », explique Stephen Coren, professeur de psychologie à Vancouver et spécialiste du comportement animal. Cela se produit, car son cerveau envoie des impulsions nerveuses dans sa queue (prolongement de sa colonne vertébrale qui protège ses nerfs formant la moelle épinière), cela devrait le faire courir partout, mais cette demande n'est pas envoyée aux muscles du chien, car il est en attente de la réaction de l'animal ou de l'humain qui se trouve devant lui. Par ce fait, sa queue se met à bouger. Bref, les chiens remuent la queue pour exprimer leurs émotions.

Deuxièmement, un chien peut aussi bouger la queue, car il veut démontrer son autorité à un autre chien. Pour eux, la queue est un bon moyen de communication très efficace qu'ils utilisent pour démontrer leur niveau dans la hiérarchie. Par exemple, si deux chiens veulent se battre, celui qui a la queue basse a beaucoup moins d'assurance comparativement à celui qui a la sienne plus haute. En somme, les chiens utilisent aussi leur queue pour communiquer leur niveau d'assurance aux autres chiens.

En conclusion, si les chiens remuent leur queue, c'est pour exprimer leurs sentiments aux humains et communiquer leur niveau de hiérarchie entre eux. Grâce à cela, il apparaît pertinent de se demander comment les chiens sans queue, par exemple l'épagneul breton, font pour communiquer.

Tableau 1 : Typologie des marqueurs de relation

Marqueurs	Relations exprimées	Rôles	Exemples
<i>Et, de plus, en outre, également, aussi, de même, puis, etc.</i>	Addition	Permettent d'ajouter un nouvel élément ou d'en coordonner deux ou plusieurs.	Internet est une source inépuisable d'informations. De plus , c'est un remarquable outil de communication.

<i>D'abord, ensuite, enfin, en premier lieu, premièrement, deuxièmement, d'une part ... d'autre part, etc.</i>	Énumération	Permettent d'énumérer des éléments d'importance égale sur le plan sémantique.	Internet est une source d'informations facilement accessible. Premièrement , de plus en plus de gens sont « branchés » au bureau ou à la maison. Deuxièmement , ces dernières années, une multitude de cafés Internet ont vu le jour, partout dans le monde.
<i>Mais, cependant, en revanche, en contrepartie, par contre, toutefois, néanmoins, pourtant, or, par ailleurs, bien que, malgré que, etc.</i>	Opposition	Introduisent une idée contraire à la précédente.	La navigation dans Internet offre de nombreuses possibilités. Par contre , elle comporte certains désavantages quant à la qualité de l'information transmise et à l'éthique. La Toile est un outil de communication d'une rare efficacité. Bien sûr , il arrive parfois que le réseau soit débordé et que l'accès au Net soit plus difficile, mais cela n'est quand même pas très fréquent.
	Concession	Permettent de formuler une réserve, de nuancer une idée émise, d'admettre un autre point de vue, etc.	
	Restriction	Introduisent une idée qui restreint ou atténue l'idée précédente.	
<i>En effet, c'est que, c'est-à-dire, en fait, car, grâce à, étant donné que, puisque, comme, parce que, etc.</i>	Explication	Permettent de développer ou de préciser la pensée.	Internet est un instrument de recherches remarquable. En effet , en quelques minutes seulement, l'utilisateur du Net peut accéder à une banque de données parmi les plus riches qui soient.
	Cause	Annoncent une cause ou une preuve.	
<i>Notamment, par exemple, ainsi, etc.</i>	Illustration	Permettent d'illustrer, de concrétiser la pensée.	L'autoroute électronique comporte tout de même certains désavantages. Ainsi , la publicité inonde (pour ne pas dire agresse) littéralement les internautes.
<i>Donc, en conséquence, c'est pourquoi, ainsi, alors, tellement... que, si bien... que, en définitive, enfin, etc.</i>	Conséquence	Indiquent l'aboutissement d'une idée ou d'une suite d'idées.	En 2001, Statistique Canada révélait que 46 % des Québécois naviguaient dans Internet mensuellement. On peut donc présumer, en 2002, que la moitié des Québécois visitent la Toile fréquemment.
	Conclusion	Marquent la fin d'une démonstration ou d'une suite d'idées.	
<i>Bref, en somme, donc, etc.</i>	Synthèse	Annoncent la synthèse d'un	Bien qu'Internet soit perfectible et que la qualité des informations

		raisonnement ou d'une démonstration.	qu'on y retrouve laisse parfois à désirer, de plus en plus de gens s'y abonnent et en découvrent les multiples possibilités. En somme , l'inforoute demeure un merveilleux outil d'information et de communication.
<i>D'abord, après, avant, ensuite, pendant ce temps, plus tard, dès que, comme, etc.</i>	Temps	Permettent de signaler la simultanéité, l'antériorité ou la postériorité entre les faits ou les situations.	En 2001 , 46 % des Québécois naviguaient dans Internet mensuellement. On peut maintenant présumer que la moitié des Québécois visitent la Toile fréquemment.

Tableau 2 : Typologie des organisateurs textuels

Organisateurs textuels	Transitions
<i>Puis, ensuite, le lendemain, quelques mois plus tard, depuis ce jour-là, de nos jours, en 1967, au cours du XXe siècle, il y a de cela très longtemps, etc.</i>	de temps
<i>À côté, en bas, au bord de la rivière, un peu plus loin, de l'autre côté, plus au nord, en haut, derrière, etc.</i>	d'espace ou de lieu
<i>D'abord, dans un premier temps, en premier lieu, premièrement, pour commencer, d'entrée de jeu, ensuite, deuxièmement, d'une part ... d'autre part, de plus, en outre, et, enfin, etc.</i>	d'énumération, d'ordre ou de succession
<i>Ainsi, autrement dit, en d'autres termes, car, en fait, en effet, c'est pourquoi, c'est-à-dire, en d'autres mots, pour cette raison, puisque, parce que, etc.</i>	d'explication ou de justification
<i>Surtout, essentiellement, par-dessus tout, etc.</i>	de hiérarchisation
<i>Pourtant, cependant, néanmoins, toutefois, au contraire, par contre, certes, bien que, quoique, bien sûr, quand même, etc.</i>	d'opposition, de concession
<i>Donc, ainsi, en somme, finalement, en résumé, pour tout dire, en conclusion, enfin, etc.</i>	de conclusion

Les marqueurs de relations (suite)

Objectifs du cours :

- améliorer sa maîtrise de la grammaire du texte;
- améliorer sa syntaxe, sa ponctuation, son orthographe lexicale et grammaticale;
- augmenter sa capacité à identifier les marqueurs de relation.

Application 1 : Dans le texte suivant, identifie les marqueurs de relation

L'autoroute électronique ne cesse de faire de nouveaux adeptes et de gagner en popularité. Malgré cela, un certain nombre d'irréductibles refusent encore d'utiliser cette technologie de pointe. Cette réticence nous paraît excessive et totalement injustifiée, surtout si l'on considère les nombreux aspects positifs du Net.

D'abord, Internet est un instrument de recherche remarquable. En effet, en quelques minutes seulement, l'utilisateur de l'autoroute électronique accède à une banque de données parmi les plus riches qui soient.

Ensuite, la Toile est un outil de communication d'une rare efficacité. Grâce au courrier électronique, le monde est devenu un petit village. Ainsi, des individus se trouvant dans des coins diamétralement opposés du globe peuvent communiquer rapidement et facilement.

Bien sûr, certains utilisateurs abusent parfois des plaisirs que procure la navigation dans Internet et y consacrent un peu plus de temps que ne le souhaiterait leur entourage, négligeant ainsi d'autres obligations ou activités. Cependant, il est difficile aujourd'hui de résister à une telle ouverture sur le monde, à une telle facilité de trouver autant de réponses et d'informations, en aussi peu de temps, et tout cela depuis son domicile.

En somme, l'inforoute est un merveilleux outil d'information et de communication, pourvu qu'on en use avec modération en profitant des bienfaits qu'il est censé procurer.

Application 2 : Identifiez les marqueurs de relations de ce texte et classez-les selon leur fonction et leur nature grammaticale. Puis, remplacez chacun d'eux par un synonyme.

Texte : Pour la protection de la nature

On parle beaucoup en ce moment de l'environnement et de notre devoir de protéger la nature. Les motifs qui vont dans ce sens sont multiples.

D'abord, en défendant la nature, l'homme défend l'homme : il satisfait l'instinct de conservation de l'espèce. Nul doute que les innombrables agressions dont il se rend coupable envers le milieu naturel ne sont pas sans avoir des conséquences funestes pour sa santé et pour l'intégrité de son patrimoine héréditaire. En effet, la pollution radioactive occasionnée par les explosions des bombes nucléaires, a causé des ravages chez tous les habitants de la planète, surtout les plus jeunes, qui portent dans leur squelette des atomes de métal radioactif.

De plus, par l'emploi abusif des insecticides, le lait de toutes les mères contient une certaine dose du nocif DDT¹⁹. Protéger la nature, c'est donc en premier lieu accomplir une tâche d'hygiène planétaire.

En outre, les biologistes, soucieux de la nature pour elle-même, n'admettent pas que tant d'espèces vivantes s'effacent de la faune et de la flore terrestres, et qu'en conséquence s'appauvrisse peu à peu, par la faute de l'homme, le somptueux²⁰ et fascinant musée que la planète offrait à nos curiosités.

Enfin, les amoureux de la nature, entendent la conserver car ils y voient un décor vivant et vivifiant²¹, un lien maintenu avec la plénitude²² originelle, un refuge de paix et de vérité. Puisque nous vivons dans un monde envahi par la pierraille²³ et la ferraille²⁴, ils prennent le parti de l'arbre contre le béton, et ne se résignent²⁵ pas à voir le printemps devenir silencieux.

Finalement, la sauvegarde de l'environnement reste une cause primordiale. C'est pourquoi il faudrait encourager les associations qui œuvrent dans ce domaine et sensibiliser les jeunes à aimer et à protéger la nature.

D'après Nicolas Vanier « Le rêve utile »

¹⁹ Insecticide très puissant et toxique, interdit dans de nombreux pays dont la France

²⁰ brillant, cossu, éblouissant, éclatant, fastueux, luxueux, majestueux, opulent, princier, royal, splendide.

²¹ donner de la vivacité à quelque chose ou à qqn

²² Bonheur, épanouissement.

²³ Petites pierres.

²⁴ N.f. Morceaux de fer hors d'usage.

²⁵ Abandonner une charge en faveur de quelqu'un

Application 3 : Choisissez, parmi les rapports de sens de la liste suivante, celui qui convient à la relation logique exprimée par chacun des marqueurs en caractères gras dans l'extrait du texte « Honorer le beau ». Attention! la liste contient deux rapports de sens superflus.

Rapports de sens : Conclusion Transition Addition Restriction Illustration
Cause Conséquence Explication Condition Conséquence Illustration
Énumération Temps

Texte2 : Honorer le beau

Pourquoi sommes-nous tant fascinés par la beauté? Selon Marc Chabot, professeur de philosophie au Cégep François-Xavier-Garneau de Québec, les humains ont naturellement besoin de rechercher et de créer le beau, **car** (_____) ils en retirent un sentiment apaisant et de vives émotions. **Ainsi** (_____), la quête de la beauté nous aide à mieux vivre. Chacun possède sa propre définition de la beauté. Pour certains, elle se trouve dans la nature; **pour d'autres** (_____), c'est l'art qui est la voie privilégiée d'expression du beau. [À la question : « Est-il possible d'obtenir une définition satisfaisante de la beauté? Si oui, comment? », Marc Chabot répond] : Il est certes possible d'en fournir une définition, **mais** (_____) elle sera très large. Je ne crois pas qu'on puisse cerner de façon très précise une notion aussi complexe que la beauté. Il est plus facile de définir ce qu'est une chaise ou un crayon, **par exemple** (_____). Il faut **donc** (_____) reconnaître que toute tentative pour cerner la beauté donnera lieu à des interprétations multiples et renouvelables. **Ainsi** (_____), le philosophe Martin Heidegger soutenait que le beau est « cet éternel inapparaissant qui apparaît toujours à travers le paraître le plus paraissant ». **Ce qui veut dire** (_____) que la beauté ne se manifeste jamais entièrement, qu'elle n'est pas saisissable en totalité. Il est **néanmoins** (_____) possible d'en percevoir des expressions toujours plus précises **si** (_____) nous y portons attention. **Ainsi** (_____), la beauté est une notion floue dont il est difficile de cerner les contours **et** (_____) qui requiert un effort particulier pour en rendre compte.

1- L'extrait que vous allez lire est la suite de l'entrevue intitulée « Honorer le beau ». Précisez la relation logique exprimée par chacun des mots ou locutions en caractères gras.

À preuve (_____), lorsque (_____) je demande à mes étudiants d'exprimer ce qu'est pour eux le beau, ils ont bien du mal à le faire.

En effet (_____) , si (_____) nous avons tous une certaine idée de la beauté, nous sommes confrontés au mur du langage lorsque vient le moment de la verbaliser. Cette hésitation provient peut-être du fait que nous avons peur que quelque chose se perde au cours de ce processus d'expression.

Craignons-nous que le mystère de la beauté s'évanouisse par le fait même? Je rappelle tout de même à mes étudiants que nous ne pouvons raisonnablement éviter de réfléchir et de nous exprimer si (_____) nous voulons parvenir à définir un peu mieux ce qu'est la beauté. Je leur demande ainsi (_____) d'apporter en classe un objet qu'ils trouvent beau et (_____) de justifier devant les autres pourquoi ils lui accordent cet attribut.

2- Les marqueurs de relation ont été retirés de l'extrait suivant et regroupés dans la liste ci-dessous. Redonnez au texte sa cohérence en plaçant chaque marqueur à l'endroit approprié. Attention, il y a deux marqueurs de relation superflus dans la liste!

Marqueurs de relation

Ainsi Puis Sur un autre plan Car De sorte que Donc Lorsque Tout compte fait Mais D'où Prenons un exemple Cependant Parce que

[...] nous ne pouvons-nous confiner²⁶ éternellement dans notre propre conception du beau, _____ le beau est fait pour être partagé. La fonction de la beauté est _____ d'essayer de recueillir des consensus toujours plus larges par le partage et le débat.

_____ pour bien illustrer cet état de choses. Dans un musée, la façon dont les œuvres sont disposées sur les murs vise à capter le regard. L'objectif fondamental est de provoquer chez le visiteur un arrêt, découlant d'un choc entre lui et l'œuvre.

²⁶ Toucher aux limites de, être proche de.

_____, à partir de cette émotion de départ, il est possible pour ce dernier de pousser plus loin cette recherche de la beauté en poursuivant sa réflexion sur ce qui l'a touché. Expliquer pour le visiteur ce qui l'a ému dans une œuvre est _____ un exercice difficile. _____ la nécessité et le besoin pour lui de débattre et d'échanger par la suite sur le sujet.

_____, la même chose peut se produire _____ nous assistons à un concert. À la fin d'une chanson ou d'une pièce, les gens se lèvent pour applaudir, _____ tous ne le font pas toujours pour les mêmes raisons que nous, _____ nous ne sommes pas spontanément touchés par les mêmes choses.

_____ il n'est pas exagéré de dire que les débats sur le beau peuvent, jusqu'à un certain point, se comparer à ceux sur le sens de la vie ou sur l'existence de Dieu. Ce sont tous des débats infinis.

Je retiens

Les connecteurs linguistiques pour bien écrire et argumenter :

1. L'origine du problème : Depuis un certain temps..., D'année en année..., Il est fortement question de..., On parle beaucoup en ce moment de...

2. Pour commencer : La première remarque portera sur..., Il faut d'abord rappeler que..., On commencera d'abord par..., Abordons rapidement le problème de...

3. Pour insister : Il ne faut pas oublier que..., Il faut souligner que..., On notera que..., Il faut insister sur le fait que..., Rappelons que..., Non seulement...mais...aussi..., D'autant plus que...

4. Pour annoncer une nouvelle étape : Passons à présent à la question de..., Venons-en à présent à la question de..., Après avoir souligné l'importance de...

5. Pour marquer une suite d'idées exprimant une conséquence : Par conséquent..., C'est pourquoi..., Ainsi..., Aussi (+ inversion du sujet)..., Alors..., En conséquence..., Dès lors..., D'où...

6. Pour marquer une suite d'idées exprimant une cause : Car..., En effet..., Parce que..., Du fait que..., Étant donné que..., Puisque..., sous prétexte que..., Comme...

7. Pour démentir : Les bruits selon lesquels...sont dénués de tout fondement, Il n'a jamais été question de..., Il ne saurait être question, un seul instant, de..., Il ne peut être question, en aucun cas de.....sous prétexte que..., Les rumeurs selon lesquelles il serait question de...sont sans fondement.

8. Pour énumérer des arguments : D'abord..., Ensuite..., De plus..., En outre..., Par ailleurs..., Enfin..., En premier lieu..., En deuxième lieu..., En dernier lieu..., À ce premier avantage s'ajoute..., Si l'on ajoute enfin..., Non seulement...mais aussi...

9. Pour faire des concessions : Il est exact que...mais..., S'il est certain que...il n'en reste pas moins vrai que..., Il est en effet possible que...cependant..., Tout en reconnaissant le fait que...il faut cependant noter que..., Certes...cependant..., Il se peut que...mais, Il n'est pas du tout impossible que...mais..., Sans doute...mais..., Il ne fait pas de doute que...mais..., Bien entendu...mais...

L'énonciation et ses marques

Objectifs du cours :

- Repérer les indices de l'énonciation
- distinguez les types d'énoncé

énoncé1 : Le rhum est une maladie infectieuse qui affecte les voies respiratoires.

Énoncé 2 : je ne peux pas te parler maintenant car j'ai encore un patient en salle d'attente.

L'énoncé 1 se comprend de lui-même, mais pas l'énoncé 2, il comporte en effet des expressions qu'on ne peut interpréter que dans une situation bien précise : je, te, maintenant.....ces expressions sont **des marques de l'énonciation**.

L'énonciation : un acte individuel par lequel un locuteur adresse un message appelé **énoncé** à un ou plusieurs **destinataires** dans un cadre spatio-temporel précis.

On appelle **situation d'énonciation** la situation concrète dans laquelle un énoncé est produit. Cette situation comprend :

- Celui qui parle = c'est l'énonciateur.
- Celui à qui l'énoncé s'adresse = c'est le destinataire
- Le moment de l'énonciation = quand l'énoncé a été fait.
- Le lieu de l'énonciation = où l'énoncé a été fait.
- Le sujet de l'énonciation = de quoi l'énoncé parle.

Application 1 : relevez les marques de l'énonciation dans les passages suivants :

- « J'ai bien relu votre proposition de contrat de la semaine dernière, mais il y a quelques détails qui n'ont pas été évoqués lors de notre rencontre. D'abord, je constate qu'au lieu de votre prétendu « tarif privilégié », vous allez en réalité me faire payer le prix fort. Ensuite, il y a ce texte en petits caractères là en bas, qui apporte de sacrées restrictions. Regardez-moi ces clauses : avec ça, je me retrouve pieds et poings liés ! »

- « Ne vous ai-je pas déjà dit cette semaine que vous n'êtes pas ici pour jouer à ces petits jeux infantiles sur votre ordinateur de bureau ? Regardez-moi au lieu de tripoter ça ! Vous n'êtes pas dans l'entreprise pour vous amuser, nous ne vous avons pas embauché pour ça ! Vous faites un effort, mon ami, sinon d'ici un mois, vous allez vous retrouver là-haut, à classer le courrier en retard ! »

- « Je dis que tu as brûlé ton parapluie. Tiens ! regarde, là...
- Ça, ça... qu'est-ce que c'est ? Je ne sais pas, moi ! Je n'ai rien fait, rien, je te le jure. Je ne sais pas ce qu'il a, moi, ce parapluie ! »

Application 2 : Dans les extraits suivants, l'énoncé est-il ancré ou coupé de la situation d'énonciation :

- "Le boc de Charles s'arrêta devant le perron du milieu."
- "Que vous seriez bon, Monsieur, de vouloir bien ramasser mon éventail."
- "Le marquis ouvrit la porte du salon; une des dames se leva."
- "A sept heures on servit le dîner. Les hommes, plus nombreux, s'assirent à la première table."
- "Mais tu as perdu la tête. On se moquerait de toi."
- "Monsieur, sans doute, n'est pas d'ici. Monsieur désire voir les curiosités de l'église?"
- "Madame Bovary remarqua que plusieurs dames n'avaient jamais mis leurs gants dans leur verre."
- "Contre tout le monde je me défendrai! Je suis le dernier des hommes."
- "Je crois que tout au plus vous allez avoir 26 ou 27 ans."
- "Les dames, ensuite, montèrent dans leur chambre s'apprêter pour le bal."
- "Je vous suis obligé, Monsieur, des bontés que vous avez faites pour moi."
- "Baissez la tête. Respirez. Toussez"
- "Elle avait une robe de safran pâle, relevée par trois bouquets de roses."
- "J'aime mieux vous prévenir tout de suite que ce sera long et couteux."
- "Je vais vous l'expliquer en une minute au tableau noir."

Application 3 : Dans Soulignez l'énoncé coupé et mettez entre crochets l'énoncé ancré. Pourquoi les deux types d'énoncés sont-ils présents dans ce texte ?

Un claquement bref, un éclatement de pneu l'interrompit net, suivi presque aussitôt, d'une deuxième détonation, et d'un fracas de vitres. Au mur du fond, une glace avait volé en éclats. Une seconde de stupeur, puis un brouhaha assourdissant. Toute la salle, debout, s'était tournée vers la glace brisée :[« On a tiré dans la glace ! » – « Qui ? » – « De la rue ! »] Roger Martin du Gard, L'Été 14, © Gallimard.

Je retiens

Les marques de l'énonciation :

- 1- les déictiques
- 2- les termes subjectifs :
- 3- les modalisateurs

1- les déictiques : on distingue plusieurs sortes :

- les pronoms personnels de première et deuxième personne (je, tu, nous, vous) ainsi que les déterminants possessif et les pronoms possessifs qui leur sont associés (mon projet, le vôtre....)
- certains indicateurs spatio-temporels (ici, là, aujourd'hui, demain....).
- les déterminants, les pronoms démonstratifs et l'article défini quand ils visent un objet présent dans la situation d'énonciation.
- le temps des verbes, le choix dépend du moment où parle le locuteur.

2- les termes subjectifs : traduisent ce que le locuteur pense à propos de quelqu'un ou quelque chose ou ce qu'il ressent : magnifique, étonnant, détestable, grand, petit..... ces expressions se distinguent des termes objectifs sur le sens duquel tout le monde s'entend : rectangulaire, célibataire....

3- les modalisateurs : les énoncés comportent parfois des expressions indiquant le degré d'adhésion du locuteur. ces expressions sont des modalisateurs.

On distingue deux types d'énoncé.

1. L'énoncé ancré dans la situation d'énonciation :

On parle d'énoncé ancré dans la situation d'énonciation lorsque l'émetteur et le destinataire partagent la même situation d'énonciation. C'est le cas des dialogues réels (Conversation courante, téléphone...) ou fictifs (théâtre, roman...), des lettres, de certains énoncés informatifs (presse).

2. L'énoncé coupé de la situation d'énonciation :

On parle d'énoncé coupé de la situation d'énonciation quand il ne comporte aucun indice de la situation dans laquelle il a été produit. C'est en général le cas dans un récit au passé mené à la troisième personne, mais aussi parfois dans un récit au passé à la première personne. On emploie un système temps passé : le temps de référence est le passé simple. Exemple : dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, les alliés ont débarqué en Normandie.

Le discours rapporté

Objectifs :

- Identifier les différentes manières de rapporter des paroles et savoir transposer d'un discours à un autre.
- Exemple : Julie a dit : « il faut se dépêcher ». **Le discours rapporté** est un discours tenu par un locuteur est rapporté par un autre locuteur.
- Exemple : j'ai dit : « il faut se dépêcher ». : Le locuteur peut se rapporter son propre discours.
- Exemple : Marie m'a dit que Manon lui avait confié qu'elle ne pourrait pas être présente à la fête. Les discours rapportés peuvent s'emboîter les uns dans les autres. Mais pour des raisons de clarté du discours on ne va pas au-delà de deux discours rapportés.
- On distingue **cinq types** de discours rapporté : Le discours direct, Le discours indirect, Le discours indirect libre, Le discours direct libre et Le Discours narrativisé.

1.4 Le discours direct

<u>caractéristiques</u>	<u>exemples</u>
Citer les paroles du locuteur sans les modifier	Julie a dit : « il faut se dépêcher ».
Sur le plan typographique il est encadré par des guillemets et dans le cas du dialogue chaque réplique est précédée par un tiret .	Il advint un jour que le père voulut se rendre à la foire. Il demanda à ses filles ce qu'il devait leur rapporter : « Mais toi, Cendrillon, que désires-tu ?, dit-il. – Père, le premier rameau qui, sur le chemin du retour, heurtera votre chapeau, cueillez-le moi. »
Les marques d'énonciation : pronoms personnels de première et deuxième personne, indications de temps de lieu, temps verbaux, types de phrases	Un jour sa mère, ayant cuit en fait des galettes, lui dit : « va voir comment se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade, porte-lui une galette et ce petit pot de beurre . » les expressions déictiques : déterminant possessif ta, pp m', le GN : ce petit pot de beurre désigne

	un objet présent dans la situation d'énonciation, les phrases injonctives servent à adresser un ordre (va voir, porte)
Le discours direct est le plus souvent introduit par un verbe de communication/ de pensée (verbe introducteur). ce verbe est placé avant, après ou dans le discours direct.	Le valet de chambre <u>répondit</u> : « Madame est dans son boudoir.» « Madame est dans son boudoir», <u>répondit</u> le valet de chambre. « Madame, <u>répondit</u> le valet de chambre, est dans son boudoir. » dans les deux derniers exemples on utilise une proposition incise , CAD une proposition formée d'un verbe et d'un sujet inversé, et qui sert à attribuer les paroles à un autre locuteur.
Le verbe introducteur n'est pas toujours un verbe de communication ou de pensée.	Elle eut un sourire très doux : « Demain, je suis en vacances.»
Parfois, le discours direct est inséré sans verbe introducteur	 - tu es blessé ? - ce n'est rien.
Le discours direct représente le COD du verbe introducteur mais ce n'est pas toujours le cas.	Elle s'emporta : « je sors tout de suite .»

1.5 Le discours indirect

<u>caractéristiques</u>	<u>exemples</u>
Modifie les paroles d'un locuteur pour les intégrer dans une phrase sous la forme d'une proposition subordonnée ou une construction infinitive.	Le valet de chambre répondit : « Madame est dans son boudoir.» Le valet de chambre répondit <u>que</u> Madame <u>était</u> dans son boudoir. (PS Conjonctive complétive) Il lui a demandé : « est ce qu'il reste des billets. » Il lui a demandé <u>s'il restait des billets</u> (PSII)

	Il lui a dit : « entraîne –toi davantage. » Il lui a dit <u>de s'entraîner davantage</u>. (construction infinitive)
Aucune marque typographique spécifique.	/
Il dépend toujours d'un verbe de communication / de pensée.	/
Il contient différentes transpositions	L'inspecteur demanda à l'employée : « avez-vous entendu du bruit hier soir ? » L'inspecteur demanda à l'employé <u>si elle avait entendu du bruit la veille au soir</u>. Le vous est remplacé par elle, hier soir par la veille au soir, le passé composé devient plus que parfait.

Les transpositions du discours direct en discours indirect :

1- transpositions de personnes :

Les pronoms de première et deuxième personne (je, tu, nous, vous) deviennent des pronoms de troisième personne (il, elle, ils, elles).

- lorsque le locuteur rapporte ses propres paroles les marques de la première personne sont conservées.

J'ai dit à maman : « je t'invite à mon anniversaire. »

J'ai dit à maman que **je** l'invitais à **mon** anniversaire.

- lorsque le locuteur rapporte des paroles qui concernent son destinataire, les marques de la deuxième personne sont conservées. exemple : il m'a pourtant confirmé que tu étais invitée.

2- transpositions de temps et de lieu :

<u>Discours direct</u>	<u>Discours indirect</u>
hier	La veille
Aujourd'hui	Ce jour-là

demain	Le lendemain
Ici, là	A cet endroit, là, y (ou d'autres expressions)

Cependant, ces indications ne sont pas modifiées quand elles correspondent à la situation d'énonciation du locuteur rapportant le propos. Exemple : elle m'a confié : « je ne resterai pas longtemps **ici** ». Elle m'a confié qu'elle ne restait pas longtemps **ici**.

3- transpositions des temps verbaux

Lorsque le verbe introducteur est au présent ou au futur, les temps du discours d'origine ne subissent aucun changement. Elle **dit** toujours : « j'**airai** à New York ». Elle dit toujours qu'elle **ira** à New York.

Lorsque le verbe principal est au passé, les temps du discours rapporté sont transposés dans le passé selon les règles de concordance suivantes :

<u>Discours direct</u>	<u>Discours indirect</u>
Passé composé Elle dit : « je suis allée à New York »	Plus que parfait Elle dit qu'elle était allée à New York
Présent Elle dit : « je vais à New York. »	Imparfait Elle dit qu'elle allait à New York
Futur Elle dit : « j' irai à New York. »	Conditionnel Elle dit qu'elle irait à New York

1.6 Le discours indirect libre

Le discours indirect libre est l'intermédiaire entre le discours direct et le discours indirect. Il combine les caractéristiques des deux discours :

Comme **le discours direct**, il est formé de phrases indépendantes qui conservent leur type (déclaratif, interrogatif, injonctif ou exclamatif)

Comme les **discours indirect**, il subit des transpositions au niveau des marques de personnes, de temps et de lieu et des temps verbaux.

Type de discours	exemples
Discours direct	On lui expliqua alors : « les rebelles menacent la capitale.

	<u>vous devez</u> partir <u>aujourd'hui même.</u> »
Discours indirect	On lui expliqua alors que les rebelles menaçaient la capitale et qu' il devait partir le jour-même.
Discours indirect libre	On lui expliqua la situation. les rebelles menaçaient la capitale. il devait partir le jour-même. Le Discours indirect libre se présente sans subordination mais les marques personnelles et temporelles sont transposées.

Remarque :

- Le discours indirect libre est fréquent dans la représentation des discours intérieurs, des pensées. Exemple : le concert n'était pas ce qu'il avait imaginé. Il était déçu.
Comment pouvait-on jouer aussi faux ? La phrase soulignée est la pensée intérieure de l'individu au discours indirect libre.
- le Discours direct et le discours indirect sont très employés à l'oral et à l'écrit. mais le discours indirect libre est spécifique de l'écrit.

1.7 Le discours direct libre

Est un discours sans verbe introducteur et sans marques typographiques, il est fréquent à l'oral est associé à une intonation vivante qui fait entendre celui dont on reproduit le propos.

J'entre dans le magasin. Vous désirez ?

Vous désirez n'est pas dit par le locuteur mais par la vendeuse du magasin. C'est un discours direct libre.

1.8 Le discours narrativisé

Le discours narrativisé ne reprend pas les propos tenus par un locuteur mais les résume à l'aide d'un verbe ou d'un nom. Ce n'est pas un vrai discours rapporté.

On se moqua de lui son discours a étonné tout le monde.

Application 1 : Transformez les phrases du style direct au style indirect.

1- Muriel, empruntant un CD à son amie, lui affirma : "Je vais le copier avec mon graveur."

2- Le technicien a signalé à son client : "Vous devez faire changer le robinet de votre douche."

3- Tu me promets toujours : "Je m'en occuperai", mais tu ne tiens pas souvent ta promesse.

4- Je vais lui dire : "Je ne suis pas satisfaite de votre travail."

5- Nous allons arriver en retard. Téléphone-lui.

6- Le client exigea : "Remboursez-moi immédiatement."

7- La maman demande à l'enfant : « T'es-tu lavé les mains ? »

8- Juliette a demandé à ses amies : « Pourquoi pleurez-vous ? »

9- Elle m'a demandé: « Qui vont-ils inviter ? »

10- Elle m'a demandé : « Tu as acheté quoi ? »

11- Elle m'a ordonné : « Ferme la fenêtre »

12- il dit : « Qu'elle est belle ! »

13- il dit : « Qu'il a grandi ! »

Application 2: Mettez les phrases suivantes au discours direct.

1- Tout excité, l'enfant leur annonça qu'il revenait du planétarium et qu'il avait appris des tas de choses.

2- Elle racontait qu'à cette époque-là, les habitants de son village allaient encore chercher leur eau à la fontaine.

3- Il s'écria que si on lui proposait ce poste, il l'accepterait immédiatement.

4- Il me proposa d'oublier ce malentendu et de nous serrer la main.

Application 3: Associe chaque phrase au procédé utilisé pour rapporter les paroles qu'elles contiennent.

1- Mon père m'a demandé si j'avais fermé la porte de la maison à clé.

2- Mon père m'a demandé : « As-tu fermé la porte de la maison à clé ? »

3- Mon père s'interrogeait. Son fils avait-il fermé la porte de la maison à clé ?

4- Sa sœur hurla. Son frère n'était qu'un garnement ! Il avait interdiction de fouiller dans sa chambre !

5- Sa sœur hurla : « Tu n'es qu'un garnement ! Tu as interdiction de fouiller dans ma chambre ! »

6- Sa sœur hurla qu'il n'était qu'un garnement, qu'il avait interdiction de fouiller dans sa chambre.

7- Monsieur Baudu? demanda Denise, en se décidant enfin à s'adresser au gros homme, qui les regardait toujours, surpris de leur allure.

Application 4 : identifie le type de discours (direct, indirect et indirect libre) dans les phrases suivantes, justifie ta réponse :

- 1- « Êtes-vous à Paris depuis longtemps ? » lui demanda-t-elle.
- 2- Il lui répondit qu'il n'était là que depuis quelques semaines.
- 3- Il ajouta : « Je suis journaliste »
- 4- Elle se posait des questions : pourquoi était-il parti si vite ? Reviendrait-il le lendemain ?

Application 5: Dans le texte, soulignez les phrases qui correspondent à huit prises de parole distinctes et numérotez-les:

Un habitant téméraire, nommé Dumais, s'aventure sur la glace avec son cheval et sa voiture malgré les signes de dégel. La glace craque et l'eau engloutit cheval et voiture. Dumais, d'un bond prodigieux, se retrouve sur la glace, une jambe cassée, et appelle au secours.

Marcheterre, qui connaissait l'état périlleux de la glace crevassée en maints endroits, lui cria de ne pas bouger, quand bien même il en aurait la force ; qu'il allait revenir avec du secours. Il courut aussitôt chez le bedeau, le priant de sonner l'alarme, tandis que lui avertirait ses plus proches voisins.

Ce ne fut bien vite que mouvement et confusion : les hommes couraient çà et là sans aucun but arrêté ; les femmes, les enfants criaient et se lamentaient ; les chiens aboyaient, hurlaient sur tous les tons de la gamme canine ; en sorte que le capitaine, que son expérience désignait comme devant diriger les moyens de sauvetage, eut bien de la peine à se faire entendre.

Cependant, sur l'ordre de Marcheterre, les uns courent chercher des câbles, cordes, planches et madriers, tandis que d'autres dépouillent les clôtures, les bûchers de leurs écorces de cèdre et de bouleau, pour les convertir en torches. La scène s'anime de plus en plus ; à la lumière de cinquante flambeaux qui jettent au loin leur éclat vif et étincelant, la multitude se répand le long du rivage jusqu'à l'endroit indiqué par le vieux marin.

Dumais, qui avait attendu avec assez de patience l'arrivée des secours, leur cria, quand il fut à portée de se faire entendre, de se hâter, car il entendait sous l'eau des bruits sourds qui semblaient venir de loin, vers l'embouchure de la rivière.

-Il n'y a pas un instant à perdre, mes amis : dit le vieux capitaine, car tout annonce la débâcle.

Des hommes moins expérimentés que lui voulurent aussitôt pousser sur la glace, sans les lier ensemble, les matériaux qu'ils avaient apportés ; mais il s'y opposa, car la rivière était pleine de crevasses [...] Marcheterre, qui savait la débâcle imminente d'une minute à l'autre, ne voulait pas exposer la vie de tant de personnes sans avoir pris toutes les précautions que sa longue expérience lui dictait.

Les uns se mettent alors à encocher à coups de hache les planches et les madriers ; les autres les lient de bout en bout ; quelques-uns, le capitaine en tête, les halent sur la glace, tandis que d'autres les poussent du rivage. Ce pont improvisé était à peine à cinquante pieds de la rive que le vieux marin leur cria : Maintenant, mes garçons, que des hommes alertes et vigoureux me suivent à dix pieds de distance les uns des autres, que tous poussent de l'avant !

[...] Les deux Marcheterre, le père en avant [le fils à sa suite], étaient parvenus à environ cent pieds de la malheureuse victime de son imprudence, lorsqu'un mugissement souterrain, comme le bruit sourd qui précède une forte secousse de tremblement de terre, sembla parcourir toute l'étendue de la Rivière-du-Sud, depuis son embouchure jusqu'à la cataracte d'où elle se précipite dans le fleuve Saint-Laurent. À ce mugissement souterrain, succéda aussitôt une explosion semblable à un coup de tonnerre, ou à la décharge d'une pièce d'artillerie du plus gros calibre. Ce fut alors une clameur immense. – La débâcle ! La débâcle ! Sauvez-vous ! Sauvez-vous : s'écriaient les spectateurs sur le rivage.

Philippe Aubert DE GASPÉ, Les Anciens Canadiens, 1864

Application 6 : Identifier le type de discours :

- Je suis un discours qui permet de retranscrire les paroles d'un autre sans les mentionner telles quelles, sans interrompre le récit ; je suis introduit par un verbe de parole. C'est le narrateur qui prononce les paroles d'un personnage.
- Je suis un discours qui passe souvent inaperçu car les paroles que je rapporte sont décrites sous la forme d'un résumé, qui ne montre pas toujours très bien qu'il y a eu des paroles dites. C'est au lecteur d'imaginer que le personnage a parlé à quelqu'un, ou s'est parlé à lui-même.

- Je suis un discours qui se repère très facilement car j'exige un verbe de parole, ainsi que la ponctuation du dialogue. Je répète fidèlement les paroles de celui qui les a prononcées, en gardant toutes les marques de l'oral.
- Je suis un discours qui rapporte implicitement des paroles, mais je ne suis pas introduit par un verbe de parole. C'est le contexte de la phrase qui permet de dire qu'il s'agit de paroles rapportées.
- Il lui demanda s'il voyageait en première classe.
- "Tu n'as pas le droit!" s'exclama-t-il.
- Elle s'arrêta. Que pouvait-il bien lui vouloir?
- Elle lui raconta amèrement à quel point la vue de son cousin l'énervait depuis leur dernier affrontement.
- Elle rigola bêtement. Pourquoi, bon sang, s'était-elle mariée avec cet imbécile?
- "Reviens tout de suite !", hurla-t-elle à son chien Tempête, qui courait déjà dans le village...
- Les élèves s'échangèrent quelques regards et commencèrent à chuchoter qu'elle était vraiment pénible, cette prof de français, avec tous ses exercices en salle informatique.
- Amine était en colère : cela faisait déjà trois fois qu'il rappelait son camarade à l'ordre pour qu'il utilise les quatre pieds de sa chaise, et non seulement deux !
- Fatima demanda à sa voisine : "Tu crois qu'il y a encore beaucoup de questions ?"
- Les élèves se demandaient si leurs camarades partis en Angleterre avaient pensé à apporter leur parapluie.
- Les élèves dans la cour, rangés pour nous laisser passer, chuchotaient : "Oh ! un nouveau ! un nouveau !" (André Gide, Si le grain ne meurt)
- Le professeur, M. Vedel, enseignait aux élèves qu'il y a parfois dans les langues plusieurs mots qui, indifféremment, peuvent désigner un même objet, et qu'on les nomme alors des synonymes. (André Gide, Si le grain ne meurt)
- Et elle se leva. Coupeau, qui approuvait vivement ses souhaits, était déjà debout, s'inquiétant de l'heure. Mais ils ne sortirent pas tout de suite ; elle eut la curiosité d'aller regarder, au fond, derrière la barrière de chêne, le grand alambic de cuivre rouge, qui fonctionnait sous le vitrage clair de la petite cour ; et le zingueur, qui l'avait

suivie, lui expliqua comment ça marchait, indiquant du doigt les différentes pièces de l'appareil, montrant l'énorme cornue d'où tombait un filet limpide d'alcool. (Emile Zola, L'Assommoir)

- Coupeau, lui aussi, ne comprenait pas qu'on pût avaler de pleins verres d'eau-de-vie. Une prune par-ci, par-là, ça n'était pas mauvais. Quant au vitriol, à l'absinthe et aux autres cochonneries, bonsoir ! il n'en fallait pas. (Emile Zola, L'Assommoir)

- Elle annonça à ses parents son départ pour le Brésil.
- Ali a dit que Mustapha était un traître.
- Karim le disait toujours. S'il était riche, il ne travaillerait plus !

La Ponctuation

Objectifs :

Savoir utiliser correctement les différents signes de ponctuation.

La ponctuation est le système des signes graphiques qui contribuent à l'organisation d'un texte écrit en apportant des indications prosodiques, marquant des rapports syntaxiques ou véhiculant des informations sémantiques. Ils peuvent correspondre à des phénomènes oraux (pause, intonation) ou avoir un rôle purement graphique.

Les majuscules jouent leur rôle de démarcation des phrases ou des vers ; et surtout les blancs constituent des signes essentiels de séparation des mots. Cependant, la suppression des signes de ponctuation produit des effets d'ambiguïté.

1 Fonctions des signes de ponctuation

1.9 Fonction prosodique

Les signes de ponctuation correspondent partiellement aux pauses de la voix, au rythme, à l'intonation, à la mélodie de la phrase. Ils viennent plutôt s'intercaler entre les unités

Linguistiques (mots, groupes de mots et phrases). Ils marquent des frontières syntaxiques qui correspondent aux pauses de la voix.

1.10 Fonction syntaxique

Le classement syntaxique des signes de ponctuation se fonde sur leur fonction de séparation et d'organisation ; ils marquent Les formes de l'écrit et de l'oral phonétique et orthographe. On distingue des signes séparateurs simples et des signes d'énonciation qui démarquent les différents plans d'énonciation, notamment les citations et le discours rapporté (deux-points et guillemets, tirets, etc.).

1.11 Fonction sémantique

Les signes de ponctuation peuvent ajouter des éléments d'information qui se superposent au texte et complètent l'apport sémantique des mots et des phrases. Ils peuvent apporter : Une indication modale : la ponctuation finale de la phrase est parfois la seule marque du type de la phrase (déclaratif, interrogatif ou exclamatif notamment) :

1.12 Signes démarcatifs

Le point, point-virgule, virgule marquent des pauses possibles d'importance décroissante. Le point marque la pause la plus forte, qui clôt une phrase, la virgule indique une courte pause et le point-virgule constitue une pause intermédiaire, représentant selon les cas un point affaibli ou une virgule renforcée.

1.13 Le point

Il marque la fin d'une phrase, simple ou complexe ; il doit être suivi d'une majuscule. Cependant, le point peut isoler des segments qui ne correspondent pas à une phrase canonique et qui résultent d'effacements contextuellement contraints, comme *Par ta faute* dans l'exemple suivant : *Le jeu est dangereux. Je suis sûre que nous avons laissé des traces. Par ta faute. Nous en laissons chaque fois.* Ce dernier emploi du point, en littérature contemporaine surtout, sert à placer un ajout ou détacher un segment d'une phrase pour le mettre en relief.

Il constitue une marque typographique dont les petites annonces font un usage systématique. par souci d'économie : *Vds COLLEY MALE Sa .• tat., vacc.. affect.. ch. nouveau maître. Tél. 038841 7300.*

2. L'usage actuel. Sous l'influence de l'anglais (et des ordinateurs), introduit abusivement

un point pour séparer la partie décimale dans les nombres écrits en chiffres, alors que le français se sert de la virgule : 299.50 (*FM* 95.5, au lieu de 299,50 € et

1.14 Le point-virgule

Il marque une pause intermédiaire entre le point et la virgule. Il peut séparer des propositions indépendantes (juxtaposées ou coordonnées). Dans des énumérations ou des structures parallèles, le point-virgule joue le rôle d'une virgule renforcée:

J'unis un cœur de neige à la blancheur des cygnes ;

1.15 La virgule

Elle marque une faible pause. Elle a pour rôle d'isoler un terme dans le déroulement de la phrase.

La virgule se place généralement devant *mais* reliant deux propositions. Quand *mais* relie deux termes non propositionnels, la virgule est employée pour mettre en valeur leur opposition : *Il est nuit. La cabane est pauvre, mais bien close* (Hugo).

Quand la coordination unit plus de deux termes, la conjonction de coordination se place entre les deux derniers, et tous les autres sont séparés par des virgules : *Déterminatifs, phonogrammes et idéogrammes, telles sont les trois fonctions que peuvent assumer les signes hiéroglyphiques (Mémoires d'Égypte, catalogue d'exposition).*

En l'absence de conjonction, la virgule seule peut marquer le lien entre les termes : *Voici la vérité, le reste est imposture* (Péguy)

1.16 Points de suspension

Au nombre de trois, ils marquent une interruption de la phrase, qui reste inachevée, en suspens, pour diverses raisons. Le locuteur peut abandonner son idée (<< faux départ »); s'interrompre pour se corriger ou marquer une hésitation due à la gêne, à un scrupule ou à la recherche d'un terme exact.

- *S'il vous plaît . .. dessine-moi un mouton!*

- *Hein!*

:... *Dessine-moi un mouton ...* (Saint-Exupéry)

Les points de suspension ne représentent pas nécessairement une rupture syntaxique mais ouvrent un prolongement sémantique.

Quand ils marquent l'inachèvement d'une énumération, les points de suspension concurrencent l'abréviation *etc.*

Ils sont utilisés aussi pour remplacer ou abrégé certains mots que le locuteur préfère ne pas écrire, (...) [...], les points de suspension indiquent qu'une citation est tronquée.

1.17 Signes à valeur sémantique et énonciative

Plusieurs signes de ponctuation ont principalement un rôle énonciatif, qui n'exclut pas pour autant une fonction démarcative.

1.18 Les deux-points

Ils ont un rôle à la fois démarcatif et énonciatif. Tout en remplaçant, selon les cas, la virgule ou le point-virgule, ils sont des « signes de rapport » qui introduisent un terme entretenant un rapport sémantique ou énonciatif avec ce qui précède.

Histoire. - À l'origine, les deux-points servaient de ponctuation faible ou moyenne, intermédiaire entre la virgule et le point final, et ce jusqu'au XVIII^e siècle où ils furent employés comme « marque. D'annonce et de discours rapporté ».

Ils introduisent une citation ou un discours rapporté (au discours direct, parfois au style indirect libre) ; ils distinguent le texte de base et l'énoncé rapporté.

Ils annoncent une énumération ou des exemples, en particulier dans un discours didactique, qui développent un terme sur le mode de l'apposition : *Au sommet d'une haute montagne se trouve un tas de cailloux. Au hasard des événements : tempêtes, avalanches de neige, tremblements de terre, visites d'alpinistes, les pierres auront tendance à s'acheminer vers la Plaine* (Hubert Reeves).

Les deux points manifestent un rapport logique interpropositionnel qui dépend du contexte, c'est-à-dire du rapport entre les termes qu'ils séparent; ce peut être la cause, l'explication, la conséquence, l'opposition, la restriction, etc. Dans ce cas, on peut généralement utiliser une conjonction de coordination et remplacer les deux-points par une virgule ou un point-virgule.

Le diplômé passe officiellement pour savoir : il garde toute sa vie ce brevet d'une science momentanée et purement expédiente (Paul Valéry)

Plus généralement, les deux-points marquent la séparation entre un thème titre initial et son développement prédicatif. Dans un titre de presse, ils séparent le thème et le propos (XXIV: 2.) : *Le politique et le religieux: un couple tumultueux* (LM).

Dans un livre de recettes, ils annoncent les instructions à suivre : *LAPIN AUX CACAHUETES : Tartiner généreusement 2 jeunes lapereaux de moutarde forte.* (Georges Perec)

1.19 Le point d'interrogation et le point d'exclamation

Ces deux signes correspondent respectivement à une intonation interrogative et à une intonation exclamative. Mais ils indiquent aussi une pause qui correspond au point ou à la virgule, selon qu'ils terminent ou non une phrase ; quand ils sont placés en fin de phrase, le mot qui les suit commence par une majuscule.

On les utilise parfois seuls dans des dialogues comme des expressions non verbales.

Ils apportent alors une information minimale ; ils peuvent marquer, par exemple, un vif étonnement : *-II a traversé l'océan Pacifique à la rame. - II!???*

Le point d'exclamation marque une intonation exclamative qui peut porter sur différentes structures grammaticales: *Sauve-toi! sauve-toi! mon enfant ! Tout me revient. Tu as raison. C'est ta mort! Horreur! malédiction! Sauve-toi!* (Hugo)

Il peut suivre une interjection (*Hélas! Salut.*

1.20 Les guillemets

Marquant un changement de niveau énonciatif, ils encadrent une citation ou un discours rapporté (au discours direct, parfois au style indirect libre). Ils sont toujours doublés,

On peut utiliser les deux sortes de guillemets pour insérer une citation dans une citation

: « Buffon a écrit: "Le cheval est la plus noble conquête que l'homme ait faite." »

Les guillemets servent aussi couramment à isoler un ou plusieurs mots, les mettant ainsi en valeur : *Car il y avait autour de Combray deux « côtés » pour les promenades* (. ..).

Les guillemets peuvent aussi isoler un mot (ou un groupe de mots) appartenant à une langue étrangère ou étranger au langage courant : «*Je sais que j'assassine la langue, mais je m'en lave les mains.* »

1.21 Parenthèses

Les parenthèses marquent également l'insertion d'un élément, plus ou moins court, détaché et isolé par rapport à la phrase. Obligatoirement doubles (ouverte et fermée), elles encadrent l'élément qui est appelé lui-même *parenthèse* et elles correspondent à une suspension mélodique à l'oral. Le groupe entre parenthèses possède sa mélodie propre, indépendante du discours où il est inséré : *Il paraît ... (mais soyez courageux, attendez vous au pire !) il paraît que le Temps par une nuit sans lune... vous devinez ?* (Jean Tardieu).

Les parenthèses servent à insérer des réflexions incidentes, des commentaires (1) ou des rectifications (2) :

(1) *n ne la croyait pas (mais, au vrai, ce qu'elle disait, était-ce croyable ?).* (Mauriac)

(2) *Une fois par mois, donc, la vieille dame réunissait autour de sa famille (ou Plutôt des débris de sa famille) quelques collatéraux ou quelques relations Plus ou moins proches.* (Claude Simon)

Dans un texte théâtral, les parenthèses encadrent les didascalies (indications scéniques données à l'acteur) : *Botard. - Pfff!! Il est possible que M. Bérenger ait cru apercevoir un rhinocéros.* (Il fait derrière le dos de Bérenger le signe que Bérenger boit.) *Il a tellement d'imagination* (Ionesco).

Dans un emploi spécialisé, les parenthèses peuvent encadrer une référence (titre, page, indication d'un passage, ...)

1.22 Les crochets droits,

Moins usités, se rencontrent surtout dans les textes métalinguistiques. Ils représentent des variantes des parenthèses : doubles (ouvrant et fermant) comme elles, ils alternent avec elles dans un texte, essentiellement pour éviter les confusions qu'une accumulation de parenthèses pourrait créer.

Ils s'emploient surtout pour encadrer un groupe qui contient lui-même des parenthèses ou pour isoler un groupe ayant une valeur différente de celle d'un groupe entre parenthèses qui figure dans le même passage ; dans ce dernier cas, le choix des crochets et des parenthèses est affaire de convention, comme on le constate dans les dictionnaires modernes

(ex. *Petit Robert* 1967) : PARENTHÈSE [paràtEz]. *nf* (1546 ; *parenteze*, 1493 ; lat. *parenthesis*, du gr. *enthèsis* « action de mettre »).

Les crochets servent également à encadrer, dans un texte, les lettres, mots ou groupes qui ont été rétablis par conjecture. Ils peuvent aussi encadrer une traduction : - *Por me, j'alons vô di :à c'teu, métiai d'cuai, métiai d'berquier: deux metiais foutus ...* [Pour moi, je vais vous dire: à cette heure, métier de curé, métier de berger: deux métiers foutus ...] (Bernard Alexandre, *Le Horsain*).

1.23 Les barres obliques

Ils sont des signes séparateurs spécialisés, utilisés dans les ouvrages linguistiques, avec deux rôles distincts :

Une barre oblique seule sépare deux termes qui s'opposent dans des couples notionnels dichotomiques: *Indicatif / Subjonctif; Langue / Parole; Compétence / Pe1joTmance*. Elle peut aussi séparer des termes qui appartiennent à la même classe (voir *Conventions*, p. XL).

Deux barres obliques encadrent une transcription phonologique (par opposition aux crochets: II: 2.2.).

1.24 Le tiret

Il peut être employé seul ou répété.

.. Quand il est seul, il introduit, dans un dialogue, au début d'une réplique, les paroles d'un personnage ou marque le changement d'interlocuteur, que celui-ci ait été également signalé ou non par l'alinéa. Il dispense ainsi d'employer les guillemets, avec lesquels

il peut malgré tout se rencontrer :

Comment ça va sur la terre ?

- *Ça va, ça va, ça va bien.* (Jean Tardieu)

.. Quand il est répété, le tiret joue le même rôle que les parenthèses ; il sert à isoler dans un texte un élément (mot, groupe de mots, phrase) introduisant une réflexion incidente, un commentaire, etc. Mais, à la différence des parenthèses, il met en relief l'élément isolé :

Des textes nombreux disent sans fard le rôle capital - affectif, économique, lignager - qu'occupe la maison-famille dans les soucis de l'habitant moyen du pays d'Aillon.
(E. Le Roy Ladurie).

Application 1 : entoure la ponctuation dans le texte suivant :

Le deuxième cochon entre dans la forêt. Il aperçoit un jeune bûcheron. Que son visage est rouge ! Le petit cochon lui demande du bois. Pourquoi veux-tu du bois ? répond le bûcheron. Pour construire ma maison, dit le petit cochon. Alors, le bûcheron donne du bois au petit cochon

Application 2 : Rétablis les points et les majuscules :

Les sorcières habitent souvent de très vieilles maisons il n'est pas facile de les détecter, mais certains indices cependant ne trompent pas le numéro de la porte est un chiffre néfaste les fenêtres sont grises de fumée la girouette s'agite dans tous les sens

Application 3 : Rétablis la ponctuation et les majuscules :

Aujourd'hui Vincent fabrique un jouet qui ressemble à un long serpent vert Il l'attache à une ficelle et le pose au sol dans la rue Au bout de quelques minutes une jeune

femme vient avec une fine ombrelle sous le bras et un large sac à main Vite Vincent va se cacher et il expérimente le maniement du serpent Celui-ci obéit La femme se rapproche il tire alors sur le fil Le serpent glisse lentement au milieu de la rue La femme le voit pousse un grand cri jette en l'air son sac et son ombrelle en hurlant d'une voix terrifiante Au secours Au secours Un serpent A moi A l'aide Alors Vincent lâche tout il bondit dans la maison entre dans la cuisine et se cache en tremblant dans le panier de linge sale Inquiet le cœur battant il écoute les cris effroyables de la malheureuse Quel tohu-bohu pour un pauvre serpent de chiffon D'après José Mauro de Vasconcelos, Mon bel oranger, 1971

Conclusion

Conclusion

Ce polycopié est destiné aux étudiants de 2ème année licence de français et vise à leur fournir des activités d'entraînement variées pour améliorer leur niveau de compétence en français. Ces activités sont conçues pour correspondre au niveau B2 du Cadre européen de référence pour les langues (CECR).

Le niveau B2 du CECR correspond à un niveau avancé en français, où les étudiants doivent être capables de communiquer avec aisance dans des situations variées, tant à l'oral qu'à l'écrit. Ils doivent également être en mesure de comprendre des textes complexes et d'exprimer des opinions argumentées sur des sujets variés.

Les activités proposées dans ce polycopié sont donc adaptées à ce niveau de compétence en français et permettent aux étudiants de s'entraîner dans le domaine de la grammaire. Ces activités sont variées et stimulantes, et visent à aider les étudiants à améliorer leur niveau de compétence en français de manière efficace.

C'est un programme qui établit les objectifs, les contenus et les méthodes d'enseignement pour la matière de grammaire. Il fixe les grandes lignes de l'enseignement et propose une progression annuelle des activités.

Le programme est composé de deux parties, chaque partie se divise en plusieurs cours.

La première partie : La grammaire de la phrase se concentre sur les éléments qui composent la phrase, tels que le sujet, le verbe, l'objet, les compléments, les adverbes, les conjonctions, etc. Elle étudie également les règles d'accord, de concordance, de temps, de mode, de voix, de subordination, de coordination, de ponctuation, etc.

La grammaire de la phrase permet de comprendre comment les mots sont organisés dans une phrase pour transmettre une signification précise. Elle est essentielle pour une communication claire et efficace dans une langue donnée.

Nous traitons dans cette partie : la proposition et ses éléments (sujet, verbe, les différents types de compléments : COD, COI, CC, C N, complément du pronom et de l'adjectif...). L'analyse de la phrase complexe et les différentes subordonnées

La deuxième partie : La grammaire du texte se concentre sur les règles de la syntaxe, de la ponctuation, du style, de la cohérence et de la cohésion pour comprendre comment les phrases sont organisées en paragraphes et en textes complets.

La grammaire du texte permet de comprendre comment les phrases sont liées les unes aux autres pour former un texte cohérent et compréhensible. Elle étudie également les règles de l'orthographe, de la grammaire et de la ponctuation pour améliorer la clarté et la précision des textes.

Dans la deuxième partie, nous évoquons la notion de discours, la cohésion et la cohérence, (les règles de base assurant la cohérence d'un texte), les différents types d'anaphores, l'énonciation et ses marques.

Les étudiants doivent se remémorer les acquis de la classe précédente (1ère année licence) centrée sur l'étude des parties du discours avant de commencer, avec ce programme. En effet, les parties du discours sont les briques de base de la langue. En les comprenant, les étudiants peuvent comprendre comment les mots sont utilisés pour créer des phrases et des textes.

Chaque cours s'ouvre sur des corpus très courts qui, dans un premier temps, permettent à l'étudiant d'observer le fonctionnement de la langue, puis de formuler la règle en répondant à quelques questions. Il s'agit donc d'une démarche de type inductif.

Un Bilan à la fin de chaque cours reprend les principaux éléments abordés. Le bilan est une pratique courante dans l'enseignement pour aider les étudiants à

récapituler et à consolider les connaissances acquises. Ce bilan a pour objectif de rappeler les principaux éléments abordés pendant le cours. Il est sous forme de résumé, où nous avons récapitulé les points importants et les étudiants prennent des notes. Nous espérons qu'il répondra à l'attente des apprenants et des enseignants de FLE.

Références bibliographiques

I- Livres de Grammaire

- A.souché & J. Grunenwald (2005) « *Grammaire française, leçons et exercices* ».
- Aziza Boucherit (2007), « *pratique systématique de la langue* ». Hibr édition.Alger.
- Bescherelle (le nouveau), 3. « *La Grammaire pour tous* », Paris, Hatier, 1984.
- Genevoix M. et all, *Parlez mieux, écrivez mieux*, Paris, 1974
- Grevisse (M.) et Goosse (A.), « *Nouvelle grammaire française* », 3e éd., De Boeck–Duculot, Louvain-la-Neuve, 1995.
- Grevisse M., *Précis de grammaire française*, éd Duculot, Bruxelles, 1995.
- Grevisse E M., *Exercices de grammaire française et corrigé*, éd Duculot, Bruxelles, 2010
- Jeau Pierre Girdon, Pascal somé (2007) « *les 500 exercices de grammaire* » édition Hachette.
- Monneret P., *Exercices de linguistique*, Presses universitaires, France, 1999.
- Paul J., *La grammaire par les exercices*, Bordas, Espagne, 2012.
- Riegel M., Pellat J.C., Rioul R., *Grammaire méthodique du français*, Presses universitaires, France, 1994.
- Sari Fawzia, Medjad Grine Fatema (2010) « *Mophosyntaxe I, II* »édition Dar Elqods El arabi. Edition, Fernand Nathan.
- Von Wartburg (W.) & Zumthor (P.), *Précis de syntaxe du français contemporain*, 3e éd., Francke, « Bibliotheca Romanica », Berne, 1973.
- Wagner (R.-L.) et Pinchon (J.), « *Grammaire du français classique et moderne* » (GFCM), éd. revue et corrigée, Hachette, Paris, 1991.

II- Dictionnaires

- Robert (P.), Le Nouveau petit Robert 1, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, nouvelle édition remaniée et amplifiée, Dictionnaires le Robert, Paris, 2008.
- Le Petit Robert 2, dictionnaire universel des noms propres, alphabétique et analogique, 2008.
- Le Robert méthodique, dictionnaire d'apprentissage méthodique du français actuel, Paris, 2007.
- Le Robert d'aujourd'hui, langue française, noms propres, cartes, chronologie, en un volume.
- Dictionnaire historique de la langue française (DHLF), Paris, éd. Le Robert, 1993 (2 vol.)
- Le Grand Robert de la langue française, Paris, éd. Le Robert, 1985, 2e éd. (9 vol.).
- Le Grand Larousse de la langue française, Paris, éd. Larousse, 1971-1978, (7 vol.).
- Trésor de la langue française, dictionnaire de la langue du XIXe et du XXe siècle, éd. du C.N.R.S., 1971-1994.
- Bailly (R.), Dictionnaire des synonymes de la langue française, Paris, Larousse, 1946-1974.
- Bénac (H.), Le Dictionnaire des synonymes, Hachette, Paris, 1956-1982.
- Bertaud du Chazaud, Dictionnaire de synonymes et mots de sens voisin, Paris, Quarto Gallimard, 2003-2004[2].
- Niobey (G.), Nouveau dictionnaire analogique, Larousse, Paris, 1979.

Thesaurus des idées aux mots, des mots aux idées, sous la direction de Daniel Péchoin, Larousse, Paris, 1999 (édition révisée).

III-Manuels spécialisés

A) Orthographe

- Bled (E.) – Bled (O.), Orthographe, conjugaison, grammaire, vocabulaire, Hachette, Paris, 1991, en deux volumes : – I CM 2, 6e ; – II 5e, 4e, 3e, BEP (nouvelle édition refondue et actualisée d'un ouvrage déjà ancien ; chaque volume comprend plus de 800 exercices).

- Bescherelle (le nouveau), 2. L'Art de l'orthographe, les homonymes, les mots difficiles, Paris, Hatier, 1980.

B) Conjugaison

- Bescherelle (le nouveau), 1. La Conjugaison pour tous, dictionnaire de 12000 verbes, Hatier, Paris, 1997.

- Bénac (H.), – Burney (P.), Conjugaison, Hachette, Paris, 1999.

C) Expressions idiomatiques

- Duneton (C.) – Claval (S.), Le Bouquet des expressions imagées, Seuil, Paris, 1990. Encyclopédie thématique des locutions figurées de la langue française.

- Duneton (C.), La Puce à l'oreille, Balland, Paris, 1985 ; éd. revue et corrigée : L.P., 1990.

- RAT (M.), Dictionnaire des locutions françaises, Larousse, Paris, 1987.

- Ray (A.) – Chantreau (S.), Dictionnaire des expressions et locutions figurées, éd. Le Robert, Paris, 1979.

Registre (E.3), Le Musée des galiléennes, Librairie de l'Université, Georg, Genève.

1165



Table des matières



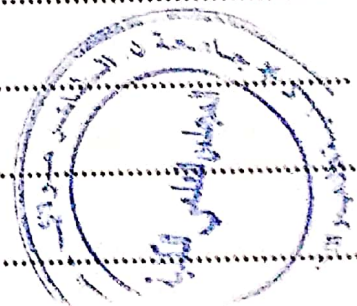


introduction

Partie 1 : La grammaire de la phrase :

1. La Phrase simple et proposition	3
1.1 La nature du sujet :	4
1.2 La place du sujet.....	6
2. Le sujet apparent & réel	9
3. Le verbe et ses compléments (COD COI).....	11
4. Le complément circonstanciel	13
5. L'attribut.....	17
6. Les fonctions liées au nom (Épithète, complément du nom)	20
7. Le complément de l'adjectif et du pronom.....	23
8. Le complément d'agent	25
9. Les espèces de propositions.....	28
10. Les différentes propositions subordonnées	30
10.1 Proposition subordonnée relative	32
10.2 Propositions subordonnées circonstancielles	34
10.3 Les fonctions des subordonnées	38
Partie 2 : Texte & Discours.....	40
1. Les Règles de la cohérence du texte	41
2. L'anaphore (reprise de l'information)	45
2.1 L'anaphore nominale.....	45
2.2 L'anaphore pronominale:	46

2.3 L'anaphore adjectivale, adverbiale et verbale :	47
3. La règle de la progression thématique	52
4. La règle de relation (les marqueurs de relations et les organisateurs)	56
5. Les marqueurs de relations (suite)	63
6. l'énonciation et ses marques	68
7. Le discours rapporté	71
7.1 Le discours direct	71
7.2 Le discours indirect	72
7.3 Le discours indirect libre	74
7.4 Le discours direct libre	75
7.5 Le discours narrativisé	75
8. La Ponctuation	81
8.1 Fonctions des signes de ponctuation	81
8.1.1 Fonction prosodique	81
8.1.2 Fonction syntaxique	81
8.1.3 Fonction sémantique	81
9. Signes démarcatifs	82
8.2 Le point	82
8.2.1 Le point-virgule	82
8.2.2 La virgule	82
8.2.3 Points de suspension	83
8.2.4 Signes à valeur sémantique et énonciative	83
8.2.5 Les deux-points	83



8.2.6 Le point d'interrogation et le point d'exclamation.....	84
8.2.7 Les guillemets.....	85
8.2.8 Parenthèses	85
8.2.9 Les crochets droits,.....	86
8.2.10 Les barres obliques	86
8.2.11 Le tiret	87

Conclusion

